Zeitschrift: Pamphlet

Herausgeber: Professur für Landschaftsarchitektur, Christophe Girot, ETH Zürich

Band: - (2010)

Heft: 13

Artikel: Sion-sur-Rhône : un nouveau paysage pour la vallée du Rhône à Sion = eine neue Landschaft für das Rhonetal in Sion

Autor: Girot, Christophe / Duner, Isabelle / Kapellos, Alexandre / Melsom, James

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-965580

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DESIGN

Sion-sur-Rhône

Un nouveau paysage pour la vallée du Rhône à Sion

Eine neue Landschaft für das Rhonetal in Sion

Christophe Girot
Frédéric Rossano
Isabelle Duner

in Zusammenarbeit mit dem
Landscape Visualization and Modeling Lab:
Alexandre Kapellos
James Melsom

Institut für Landschaftsarchitektur
Professur Christophe Girot
gta Verlag

Pamphlet

13

Coincidant avec une exposition organisée à Sion, cette publication présente le résultat d'une recherche projectuelle sur la troisième correction du Rhône dans la capitale du Valais. La stratégie développée à la Chaire du Professeur Christophe Girot, associant étroitement paysage et urbanisme, démontre que la reconfiguration du fleuve, de son lit et de ses berges, peut générer simultanément un cadre de vie plus sûr et un espace public structurant pour la ville dans son ensemble. Le livre comprend une description détaillée de la stratégie et du projet, ainsi que les contributions de la Ville de Sion, du Canton du Valais et de l'équipe de projet.

Gemeinsam mit einer Ausstellung in Sitten, porträtiert dieses Pamphlet die Resultate eines Entwurfsworkshops, der sich mit der dritten Rhonekorrektur im Wallis beschäftigte. Mittels einer von der Professur für Landschaftsarchitektur von Christophe Girot entwickelten, differenzierten Annäherung, die landschaftsarchitektonische und städtebauliche Aspekte mit einbezieht, zeigt der Entwurf, wie Flussbett und Uferbereich in der Gegend der Walliser Kantonshauptstadt neu gestaltet werden können. Er schlägt ein neues Wohngebiet und neuen öffentlichen Raum für die ganze Stadt vor. In der Publikation sind einerseits Entwurfsstrategie und Projekt beschrieben, zudem kommen Vertreter der Stadt Sitten, des Kantons Wallis und des Entwurfsteams zu Wort.

ETH Zürich, Institut für Landschaftsarchitektur
Prof. Christophe Girot
Isabelle Duner, Frédéric Rossano
En collaboration avec le / in Zusammenarbeit mit dem
Landscape Visualization and Modeling Lab:
Alexandre Kapellos, James Melsom
Etudiants/Studierende:
Nicole Ineichen, Natalie Körner, Henry Lee, Ellen Leuenberger,
Caroline Mathis, Kerstin Pulss, David Rademacher, Anne Röhl, Nina Täschler

Ce projet et la présente publication ont été réalisés grâce au soutien de: /
Das Projekt und die vorliegende Publikation entstanden dank der Unterstützung von:
Ville de Sion / Stadt Sitten
Canton du Valais / Kanton Wallis

Ausstellung/Exposition :
• «Sion-sur-Rhône», Sion/Sitten, Juin à Novembre / Juni bis November 2010

DESIGN

Sion-sur-Rhône

Un nouveau paysage pour la vallée du Rhône à Sion

Eine neue Landschaft für das Rhonetal in Sitten

Christophe Girot
Frédéric Rossano
Isabelle Duner

En collaboration avec le /
in Zusammenarbeit mit dem
Landscape Visualization and Modeling Lab:
Alexandre Kapellos
James Melsom

Institut für Landschaftsarchitektur
Professur Christophe Girot
gta Verlag

Pamphlet

13

«Pamphlet» – Publikationsreihe des Instituts für Landschaftsarchitektur ILA, ETH Zürich
Herausgeber: ILA, ETH Zürich
Konzeption: Claudia Moll, Prof. Christophe Girot
Gestaltungskonzept: Gabriele Berüter, Berüter Design

13 · Design: Sion-sur-Rhône
Konzeption Entwurfsstudio und Publikation: Christophe Girot, Isabelle Duner, Frédéric Rossano
Herausgeber: Christophe Girot, Frédéric Rossano
Autoren: Christophe Girot, Nathalie Luyet, Tony Arborino, Nicolas Mettan, Frédéric Rossano
Projektbeschreibungen: Frédéric Rossano
Übersetzungen französisch–deutsch: S. 8ff.: François Fellay, Sitten.
Alle weiteren Texte: AJKL, Astrid Journet, Köln
Redaktion: Claudia Moll, Frédéric Rossano
Lektorat französisch: Frédéric Rossano
Lektorat deutsch: Isabelle Duner, Claudia Moll
Korrektorat deutsch: Dunja Richter
Korrektorat französisch: AJKL, Astrid Journet, Köln
Hilfsassistenz: Nina Täschler und Nicole Ineichen
Druck: Offsetdruckerei Karl Grammlich GmbH, Pliezhausen D

2010 © Institut für Landschaftsarchitektur ILA, ETH Zürich, 8093 Zürich
Telefon: +41 44 633 29 87, Fax: +41 44 633 12 08
http://www.girot.arch.ethz.ch

Der vorliegenden Publikation liegt das Wahlfach «Sion-sur-Rhône» 2009/10 der Professur für Landschaftsarchitektur von Professor Christophe Girot, Institut für Landschaftsarchitektur, ETH Zürich zu Grunde.
gta Verlag, ETH Zürich, 8093 Zürich
http://books.gta.arch.ethz.ch

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über http://dnb.d-nb.de abrufbar

ISBN: 978-3-85676-283-4

TABLE DES MATIERES / INHALT

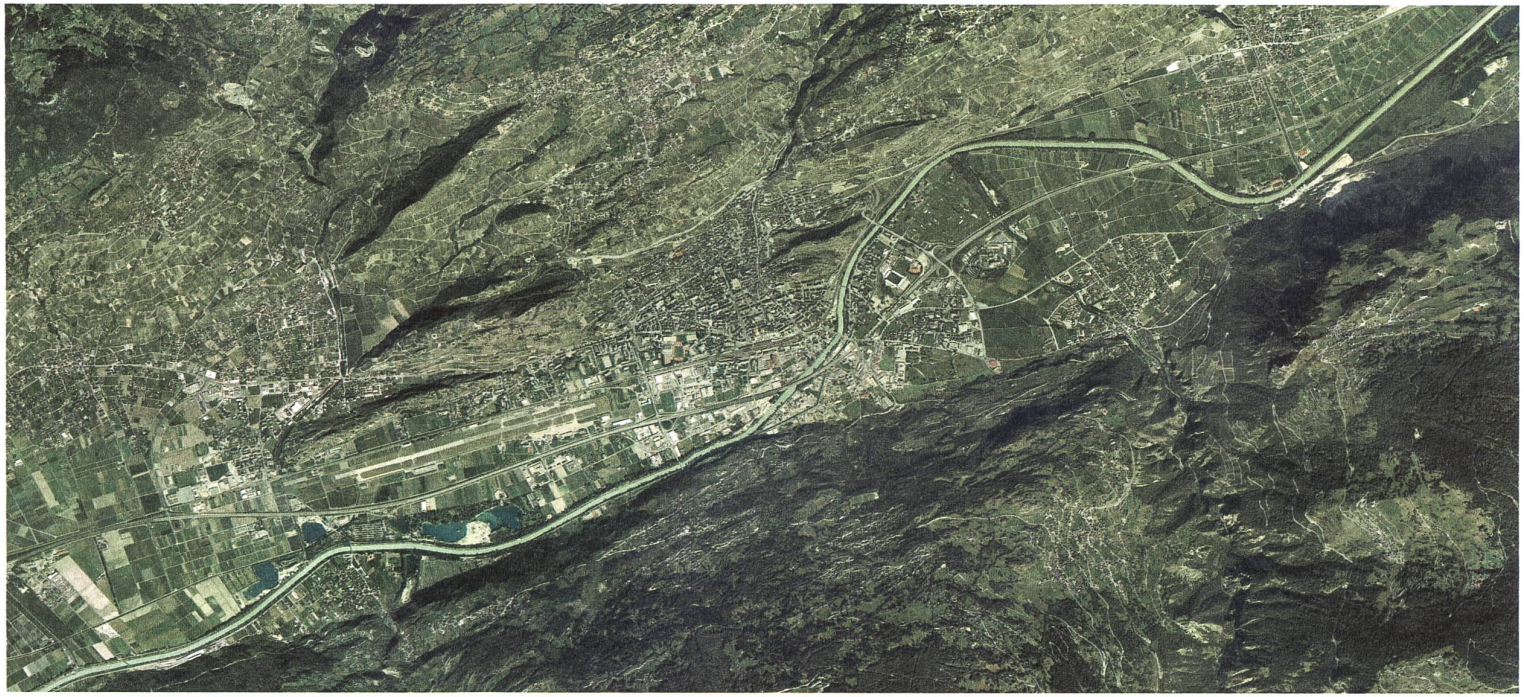
Une ville rencontre son fleuve 5
Eine Stadt trifft auf ihren Fluss
Les mythes ont la peau dure... 9
Von der Beständigkeit eines Mythos...
Vers un nouveau regard des Valaisans sur le Rhône 10
Eine neue Beziehung der Walliser Bevölkerung zur Rhone
Le fleuve captif 13
Captive River

Atelier de projet printemps 2009 21
Entwurfsstudio Frühling 2009
Sélection de travaux 22
Überblick über unterschiedliche Entwurfsansätze

Concept et stratégie 27
Konzept und Strategie
Sion-sur-Rhône: Amener la ville au fleuve 28
Sion-sur-Rhône: Wie man die Stadt zum Fluss bringt
L'eau comme espace public 30
Wasser als öffentlicher Raum
Perspectives urbaines 34
Perspektiven für die Stadt
Liaisons et continuités 36
Verbindungen und Kontinuitäten

Projet 39
Projekt
Les Îles: Lieu de nature, lieu de loisirs 40
Les Îles: Orte für die Natur und für die Freizeit
Sion-sur-Rhône: la ville rencontre son fleuve 42
Sion-sur-Rhône: die Stadt trifft auf ihren Fluss
Vissigen: de rive en rive 48
Vissigen: von Ufer zu Ufer

Crédits illustrations et Remerciements 56



Vue aérienne de Sion et de la vallée du Rhône

Luftaufnahme von Sitten und dem Rhonetal

(Reproduit avec l'autorisation de swisstopo, JA100120)

UNE VILLE RENCONTRE SON FLEUVE

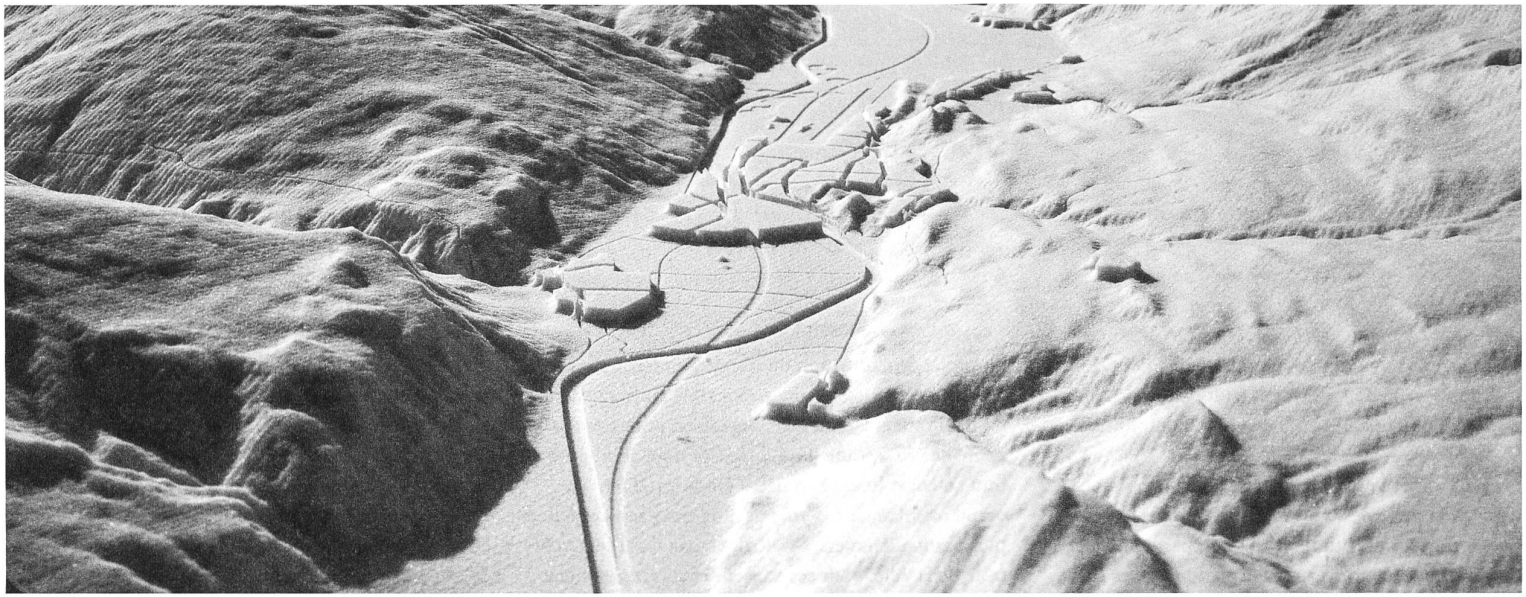
Avant-propos par Christophe Girot

Peu de projets offrent en Suisse l'opportunité d'intervenir sur un paysage à grande échelle comme celui de la Troisième correction du Rhône. La ville de Sion, chef-lieu du canton du Valais, se situe à mi-chemin entre le glacier de Gletsch et l'embouchure du Rhône sur le Léman. Pour l'instant, ce cours d'eau demeure presque insignifiant dans le paysage de la ville. Nous avons donc pris pour mission et pour but de réconcilier Sion avec son fleuve depuis trop longtemps oublié. C'est en effet un site pilote idéal pour examiner, à travers les exigences techniques liées à la troisième correction du fleuve, toute une palette de solutions qui exploitent ces contraintes et valorisent le potentiel de la ville et de son espace paysager. L'étude présentée correspond à une approche volontaire, mêlant la précision topologique de l'ingénieur à la créativité visionnaire de l'architecte paysagiste. Cette approche, tout en respectant l'ensemble des contraintes hydrauliques définies par les ingénieurs du canton en charge du dossier de la Troisième correction du Rhône, ouvre de multiples possibilités de développement durable pour la ville et ses abords, tout en utilisant les contraintes de mise en sécurité des rives comme prémisses à un projet urbain d'envergure s'étalant dans le temps. C'est de toute évidence une occasion à ne pas manquer pour la ville qui ne peut dès à présent que profiter d'une rencontre valorisante avec son fleuve. Il s'agit donc d'un travail en amont dont la vision servira de fondement à l'identification des nouvelles potentialités et usages le long du Rhône.

Avec la Troisième correction du Rhône, le paysage valaisan va vivre des transformations importantes à travers tout son territoire. Il ne s'agit pas seulement de constituer un nouveau profil élargi de rives sur le fleuve : c'est aussi l'opportunité de créer un nouveau cadre de vie valorisant pour l'ensemble des habitants de la vallée avec une nouvelle structuration des parcours et des espaces publics. La sécurisation des rives du Rhône doit devenir une occasion à saisir pour la ville de Sion en matière de valorisation de quartiers, la transformation des rives du Rhône permettant de transformer son rapport et ses échanges avec le territoire environnant. Cette étude nous donne aussi l'occasion de mettre au point une méthode et une approche tout à fait novatrices en matière de définition du paysage à grande échelle. De plus, les nouveaux outils mis en œuvre en matière de modélisation et de visualisation au laboratoire de visualisation et de modélisation (LVML) de l'Institut du Paysage de l'ETH, permettent d'élaborer des propositions concrètes avec une grande précision topographique et visuelle. Le site de Sion a ainsi été choisi comme projet pilote, car différentes solutions peuvent y être développées et illustrer le rapport entre la ville, la campagne et son fleuve, solutions qui pourront servir dans une multitude d'autres situations à travers le canton. Favorisant le développement et la valorisation des franges du cours d'eau, il en ressort une large palette d'interventions possibles, restées marginales jusqu'à présent.

Je tiens à remercier l'ingénieur Tony Arborino, chef du projet de Correction du Rhône au canton du Valais, ainsi que Nicolas Mettan, responsable aménagement du territoire et Didier Tille, ingénieur, pour toute la confiance et le soutien qu'ils ont su nous prodiguer tout au cours de cette année d'étude en 2009. Un grand merci aussi à la ville de Sion pour son accueil, et plus particulièrement à Nathalie Luyet Girardet, architecte de la Ville, pour ses conseils et son engagement au cours de cette passionnante année de travail. C'est grâce à une généreuse synergie entre la ville de Sion et le canton du Valais que notre équipe enseignante et les étudiants de l'ETH ont réussi à aboutir aux résultats escomptés en un temps si réduit. Toute ma reconnaissance va aussi à l'adresse de l'équipe enseignante composée d'Isabelle Duner, Frédéric Rossano, James Melsom et Alexandre Kapellos, ainsi qu'aux étudiants en architecture de l'ETH qui ont bien voulu participer à ce travail d'équipe, relevant tous les défis et imprévus survenus au cours de l'année écoulée.

Il va de soi qu'il ne s'agit que d'une toute première esquisse visionnaire, d'une entrée en matière illustrant le renouveau potentiel du paysage de Sion et du Valais, dans le cadre la Troisième correction du Rhône. Je trouve le résultat de cette étude à la fois admirable et visionnaire et je tiens à nouveau à féliciter tous ceux qui ont contribué à ce travail, tout en remerciant tous ceux qui nous ont fait confiance. C'est un fait : grâce à cette étude, la ville de Sion s'apprête à rencontrer son fleuve plus sereinement. C'est un moment important, qui marque un premier pas vers l'acceptation de la présence du Rhône dans l'espace public de la ville, un pas qui marque aussi la transformation d'un refoulement séculaire du fleuve dans l'esprit collectif. Le Valais est une vallée alpine relativement étroite, où l'équilibre entre les paysages urbains et ruraux sera un enjeu de taille à l'avenir. C'est précisément en postulant l'idée une urbanité dense et forte au bord du fleuve à Sion qu'il sera possible de remettre en question la poursuite du mitage urbain, et de développer à terme une approche paysagère plus forte et valorisante pour le reste de la vallée. Les résultats de cette étude montrent clairement comment une corrélation entre les différents régimes hydrauliques conçus par les ingénieurs pourra nous permettre de composer une approche paysagère et urbaine concertée du territoire dans son ensemble. J'espère pouvoir poursuivre l'application de cette démarche paysagère à l'échelle d'un grand territoire, qui peut aboutir à une plus grande valorisation de la ville, de l'espace public et du paysage valaisan dans leur ensemble.



Site d'étude (Maquette CNC ETH Zurich)

Perimeter (Modell CNC ETH Zürich)

EINE STADT TRIFFT AUF IHREN FLUSS

Vorwort von Christophe Girot

Wenige Projekte in der Schweiz bieten die Gelegenheit, in eine grossmassstäbliche Landschaft in dem Ausmass einzugreifen, wie dies im Rahmen der Dritten Rhonekorrektion der Fall ist. Sitten, Kantonshauptstadt des Wallis, liegt zwischen dem Rhonegletscher und der Einmündung der Rhone in den Genfer See. Bis anhin fällt das Fliessgewässer in ihrem Stadtbild kaum auf. Wir haben es uns daher zum Ziel gesetzt, die Kantonshauptstadt wieder mit dem Fluss zu versöhnen, den sie seit viel zu langer Zeit vergessen hat. Für uns bietet sich mit diesem Pilotprojekt die ideale Gelegenheit, die technischen Anforderungen der Dritten Rhonekorrektion für eine Erprobung verschiedener Entwurfsstrategien zu nutzen. Sie können einen Beitrag dazu leisten, die bestehenden städtebaulichen Probleme zu lösen sowie das Potential der Stadt und ihres Landschaftsraums aufzuwerten. Die hier vorgestellte Studie basiert auf einer intensiven Mitwirkung aller Beteiligten und kombiniert die topologische Präzision der Ingenieure mit der visionären Kreativität der Landschaftsarchitekten. Der Ansatz berücksichtigt alle hydrologischen Bedingungen, die von den mit der Dritten Rhonekorrektion beauftragten Kantonsingenieuren definiert wurden. Die gewählte Herangehensweise ermöglicht, sowohl für die Stadt als auch für ihre Umgebung, eine nachhaltige Entwicklung. Die Bedingungen bei der Umsetzung des Hochwasserschutzes dienen hier als Ausgangspunkt für ein weitgreifendes und langfristiges städtebauliches Projekt. Es bietet zweifelsohne eine Gelegenheit, die die Stadt nicht verpassen sollte – bereits heute kann Sitten von einem besseren Verhältnis zu ihrem Fluss nur profitieren. Entstehen soll eine Vision als Grundlage für die Definierung neuer Potentiale und Nutzungsmöglichkeiten der Rhoneufer.

Mit der Dritten Rhonekorrektion sind umfangreiche und grossflächige Veränderungen der Walliser Landschaft verbunden. Es geht nicht nur um ein erweitertes Uferprofil für den Fluss, sondern auch um die Möglichkeit, durch eine Umstrukturierung von Wegen und öffentlichen Räumen ein neues und verbessertes Lebensumfeld für die Bewohner des Tals zu schaffen. Die Stadt muss den Auftrag des Hochwasserschutzes als Gelegenheit für eine Aufwertung ihrer Quartiere begreifen, wobei die Umgestaltung der Flussufer wiederum eine Chance ist, die Beziehungen und Verbindungen zum Umland zu verändern. Die Studie bietet die Möglichkeit, grundlegend neue und innovative Methoden und Ansätze für die Definition grossmassstäblicher Landschaften zu entwickeln. Durch die neuen Werkzeuge zur Modellierung und Visualisierung, die vom Landscape Visualization and Modeling Lab (LVML) am Institut für Landschaftsarchitektur der ETH Zürich entwickelt wurden, lassen sich ferner konkrete Empfehlungen mit grosser topographischer und visueller Präzision erarbeiten. Sitten wurde als Standort für ein Pilotprojekt ausgewählt, da dort verschiedene Lösungsansätze entwickelt und die Beziehungen zwischen der Stadt, dem ländlichen Umland und dem Fluss thematisiert werden können. Die erarbeiteten Lösungen können für eine Vielzahl anderer Standorte im Kanton von Nutzen sein. Durch eine stärkere Entwicklung und Aufwertung der Uferzonen des Flusslaufs ergibt sich eine breite Palette möglicher Nutzungen, die bisher eher eine Nebenrolle gespielt haben.

Ich möchte mich bei Tony Arborino, dem Ingenieur und Leiter des Projekts der Rhonekorrektion im Kanton Wallis sowie Nicolas Mettan, dem Leiter Raumplanung, und dem Ingenieur Didier Tille für ihr grosses Vertrauen und ihre Unterstützung während des Forschungsprojekts im Jahre 2009 bedanken. Mein grosser Dank gilt zudem der Stadt Sitten für ihre Hilfe, ganz besonders der Stadtarchitektin Nathalie Luyet Girardet für ihre Ratschläge und ihr Engagement im Laufe dieses spannenden Arbeitsjahres. Dank der vielfältigen Synergien zwischen der Stadt Sitten und dem Kanton Wallis war es unserem Team aus Dozenten und Studierenden der ETH erst möglich, die erhofften Resultate innerhalb der knappen, zur Verfügung stehenden Zeit zu erzielen. Bedanken möchte ich mich ebenfalls bei den Dozenten Isabelle Duner, Frédéric Rossano, James Melsom und Alexandre Kapellos sowie den Studierenden der ETH. Als Team haben wir alle unvorhergesehenen Herausforderungen während des vergangenen Jahres mit vereinten Kräften gemeistert.

Es versteht sich von selbst, dass es sich hier nur um eine erste visionäre Skizze handelt, um einen Versuch, die Erneuerungspotentiale der Landschaft um Sitten und des Wallis im Rahmen der Dritten Rhonekorrektion zu beschreiben. Ich finde die Ergebnisse dieser Studie bewundernswert und visionär und ich möchte allen Beteiligten meine Anerkennung aussprechen sowie all jenen danken, die uns ihr Vertrauen geschenkt haben. Mit Hilfe der Studie kann die Stadt Sitten ein entspannteres Verhältnis zu ihrem Fluss entwickeln. Dies ist ein wichtiger Moment und ein erster Schritt in Richtung einer Akzeptanz der Rhone im öffentlichen Stadtraum, ein Schritt, der auch Zeichen für eine Abkehr der Jahrhunderte andauernden Ablehnung des Flusses durch die Walliser Bevölkerung ist. Das Wallis ist ein relativ schmales alpines Tal, in dem ein ausgewogenes Gleichgewicht zwischen den städtischen und den ländlichen Gebieten in Zukunft eine wichtige Rolle spielen wird. Gerade die Idee einer starken und dichten Urbanität am Flussufer Sittens stellt die fortschreitende Zersiedelung der Städte in Frage. Auch kann sich dadurch langfristig ein landschaftsarchitektonischer Planungsansatz entwickeln, der das gesamte Tal aufwertet. Die Ergebnisse dieser Studie zeigen deutlich, wie es uns durch ein Zusammenspiel der von den Ingenieuren erarbeiteten verschiedenen hydrologischen Massnahmen gelingen kann, einen für das gesamte Gebiet gültigen Ansatz für Stadt und Land zu entwickeln. Ich hoffe, dass eine solche landschaftarchitektonische Herangehensweise auch im Rahmen grossmassstäblicher Planungen fortgeführt werden kann. Sie kann zu einer Aufwertung der Stadt, des öffentlichen Raums und der gesamten Walliser Landschaft beitragen.

Sion et la vallée du Rhône:
Vue vers l'est sur les rochers de Tourbillon et Valère, vue vers l'ouest sur le centre-ville

Sion und das Rhonetal:
Blick Richtung Osten über die Felsen von Tourbillon und Valère, Blick Richtung Westen über das Stadtzentrum

(Images / Abbildungen: Office du Tourisme de Sion)

LES MYTHES ONT LA PEAU DURE...

par Nathalie Luyet Girardet, architecte de la Ville de Sion

Bien qu'au cours des siècles le Rhône ait apporté beaucoup aux Valaisans (pâturages, prairie, cultures et humidité dans un pays si sec), ils ont établi une relation tumultueuse avec leur fleuve. Le Rhône est resté dans notre mémoire comme un enfant terrible, qui nous cause bien du tracas et dont les frasques sont imprévisibles et dévastatrices.

Nous portons en nous le souvenir de ces divagations marécageuses, dans lesquelles proliféraient les miasmes porteurs de bien des maladies. La peur liée à ses débordements et à ses sautes d'humeur, au gré des caprices de la météo, est encore littéralement vissée dans nos entrailles.

Les sottises du fleuve, colportées par nos ancêtres jusqu'à nous, ont guidé notre attitude. Nous l'avons d'abord corrigé, une première fois, comme un vilain garnement, en le forçant à se cantonner dans un passage obligé. Mais cela n'a pas suffit, il a fallu le corriger, une deuxième fois, plus rudement en l'enfermant entre deux murs, se coupant par là de toute relation avec lui.

Aujourd'hui, on parle de le corriger une troisième fois... Peut être souhaiterait-on une fois de plus le punir ?... C'est vrai qu'il nous a à nouveau fait trembler en 2000... On a « frisé » la catastrophe... Mais les mœurs ont changé. Nous ne pouvons plus aujourd'hui infliger la même correction. Nous devons lui laisser son espace naturel, le « corriger » en douceur... Nouvelles mœurs, nouvelles méthodes...

Et si c'était l'occasion enfin de se réconcilier avec lui ? Il fait tant partie de nous... De notre identité, de notre cœur.... Il est au cœur de nos paysage, de nos campagnes et de nos villes... Ne serait-il pas temps de « tordre le cou » à ce mythe de l'enfant terrible et d'entamer enfin un dialogue avec lui... Il a peut-être beaucoup à nous dire et beaucoup à nous donner...

VON DER BESTÄNDIGKEIT EINES MYTHOS...

von Nathalie Luyet Girardet, Stadtarchitektin von Sitten

Obwohl uns die Rhone im Laufe der Jahrhunderte viel gegeben hat – Weiden, Garten- und Kulturland sowie Feuchtigkeit in einer äusserst trockenen Landschaft –, haben wir Walliser zu unserem Fluss seit Menschengedenken eine äusserst bewegte Beziehung unterhalten. Der Rhone haftet in unserem kollektiven Bewusstsein das Bild eines störrischen Kindes an, das uns durch seine unvorhersehbaren und zerstörerischen Streiche seit jeher viel Sorgen bereitet.

Wir tragen in uns die Erinnerung an unheimliche Sümpfe, in denen sich zahlreiche Krankheitserreger verbreiteten. Die Furcht vor Überschwemmungen und Stimmungsänderungen des Flusses aufgrund der Launen des Wetters ist in unser Fleisch und Blut übergegangen.

Die von unseren Vorfahren überlieferten Streiche der Rhone haben unsere Einstellung zu ihr stark geprägt. Wir haben den Fluss deshalb zuerst wie einen ungehobelten Bengel behandelt, indem wir ihn in ein künstliches Bett zwängten. Dies genügte jedoch nicht. Eine zweite, gröbere Korrektion wurde deshalb notwendig und schloss den Fluss zwischen zwei Mauern ein. Diese Korrektion beendete jedoch jegliche Beziehungen zu ihm.

Nun möchte man den Flusslauf ein drittes Mal korrigieren, vielleicht um die Rhone wiederum zu bestrafen. Aber, auch wenn wir im Jahre 2000 vor ihr gezittert haben und der Katastrophe knapp entronnen sind, hat sich unsere Einstellung ihr gegenüber grundlegend geändert. Eine Korrektion wie die zwei vorhergehenden ist heutzutage schlicht undenkbar. Wir müssen deshalb der Rhone ihren natürlichen Lebensraum lassen und sie sanft korrigieren – neue Einstellungen erfordern neue Methoden...

Vielleicht bietet diese neue Korrektion die Gelegenheit, uns mit der Rhone zu versöhnen. Sie gehört zu unserer Identität und sie ist uns ans Herz gewachsen. Sie fliesst inmitten unserer Landschaft, unserer Landwirtschaft und unseren Städten. Vielleicht ist die Zeit gekommen, dem Mythos des Bengels endgültig den Rücken zu kehren und endlich den Dialog zu suchen. Wir können von der Rhone noch viel lernen und sie kann uns noch viel geben...

VERS UN NOUVEAU REGARD DES VALAISANS SUR LE RHÔNE

par Nicolas Mettan et Tony Arborino, direction de projet Troisième correction du Rhône

Les hommes entretiennent des liens ambivalents avec les fleuves qu'ils côtoient, à la fois considérés comme voies de communication et obstacles à franchir, oasis de paix et facteurs de destruction, porteurs d'activités économiques et contraintes au développement, sources de fertilité et générateurs d'inondation. Évolutif au cours du temps, ce rapport au fleuve est récemment redevenu une préoccupation centrale des politiques urbaines, à l'image des nombreux aménagements réalisés au cœur des villes traversées et qui témoignent d'une véritable redécouverte de leur fleuve par les villes et leurs habitants.

La situation est un peu différente en Valais où le rapport au fleuve reste celui de la méfiance et de la mise à distance. La fonction économique réduite du fleuve, le souvenir de ses nombreuses frasques fortement ancré dans la mémoire collective et les efforts constants consentis au cours des siècles pour tenter de dompter son caractère impétueux en sont probablement la cause.

La perspective de la réalisation de la Troisième correction du Rhône est l'occasion de ré-interroger et, en quelque sorte, de normaliser cette relation plutôt ambiguë. Elle est en effet une opportunité de transformer le canal hérité du passé en un véritable corridor de vie situé dans une plaine de plus en plus exploitée. Elle permet le rétablissement de la continuité du réseau biologique et la création d'une véritable artère de mobilité douce connectée au réseau régional et local. Elle donne enfin la possibilité d'exploiter localement les potentialités et synergies de développement avec la plaine dans laquelle elle s'insère.

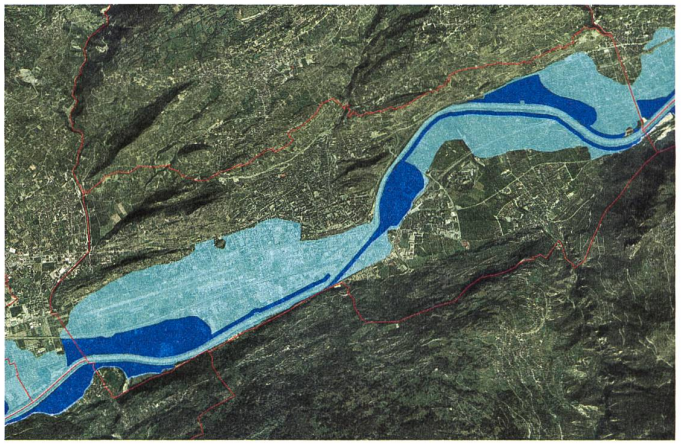
Les espaces privilégiés où les interactions avec le territoire proche sont riches et multiples, ont été identifiés dans le cadre du partenariat mis en place avec les communes et acteurs concernés et mis en évidence dans le projet de plan d'aménagement du Rhône. Il s'agit notamment:

- des élargissements ponctuels, intégrant souvent les confluences, dans lesquels peuvent se superposer plusieurs usages et fonctions (hydraulique, naturel, agricole, paysager, de loisirs),
- des zones urbanisées adjacentes au Rhône, où la valeur paysagère du fleuve peut être grandement améliorée en gardant un espace de transition, un espace de respiration libre de toute construction entre le front bâti et le Rhône,
- des traversées urbaines, dans lesquelles le projet offre l'occasion de repenser la relation de la ville avec son fleuve grâce à des aménagements permettant aux citadins de se réapproprier le fleuve. Avec les contraintes hydrauliques, ce sont la géométrie urbaine et les données de l'urbanisme qui prévalent pour définir le caractère des digues.

Il s'agit d'autant de chantiers sur lesquels il convient de mener des réflexions interdisciplinaires en partenariat avec les acteurs locaux pour développer des projets communs à même de constituer de nouveaux espaces publics de qualité pour la population riveraine.

La traversée 'urbaine' de Sion constitue précisément une opportunité rare en Valais, où le Rhône est plutôt en contact avec le territoire rural, de chercher une réconciliation de la ville avec son fleuve. Au moment où doivent débuter les études pour sécuriser le tronçon prioritaire de Sion dans le cadre du projet de Troisième correction du Rhône, le travail mené par l' Institut du Paysage de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich arrive à point nommé pour amorcer cette nécessaire réflexion. La créativité et l'audace dont ont su faire preuve les participants à cet atelier révèlent le potentiel que recèle ce tronçon. Il s'agit d'un travail prospectif qui reprend les bases du plan d'aménagement Troisième correction du Rhône tout en s'affranchissant de certaines contraintes ; sa faisabilité doit donc être vérifiée et nécessiterait encore des analyses plus fines. Le résultat de l'atelier constitue néanmoins une excellente base de travail et une invitation à poursuivre la réflexion avec les autorités et les habitants de Sion sur le devenir de leur ville en lien avec la présence du Rhône.

On sait aujourd'hui que le Rhône peut être un élément structurant du développement urbain et contribuer positivement à l'animation de la ville. On sait aussi que malgré le contexte spatial spécifique et les relations particulières de chaque commune avec son fleuve, ce dernier peut indéniablement jouer un rôle fédérateur à l'échelle de toute la plaine. Le défi à relever est de susciter l'émergence de projets multiples et adaptés aux caractéristiques locales, tout en garantissant leur inscription dans un projet global et cohérent de territoire à grande échelle dans lequel le Rhône doit servir de fil conducteur.



Carte indicative des dangers à Sion

Gefahrenkarte Sitten

(Image / Abbildung: Canton du Valais/ Kanton Wallis)

EINE NEUE BEZIEHUNG DER WALLISER BEVÖLKERUNG ZUR RHONE

von Nicolas Mettan und Tony Arborino, Projektleiter der Dritten Rhonekorrektion

Die Menschen unterhalten eine ambivalente Beziehung zu den Flüssen, mit denen sie leben: Verbindungswege und Hindernisse, die es zu überwinden gilt, Oasen des Friedens und Zerstörungsverursacher, Wirtschaftsträger und Entwicklungshemmer, Fruchtbarkeitsquellen und Urheber von Überschwemmungen.
Die Entwicklung unserer Beziehung zur Rhone ist, so wie die Neugestaltung der von ihr durchquerten Städte, in letzter Zeit wieder zu einem zentralen Anliegen geworden und zeugt von einer veritablen Wiederentdeckung des Flusses durch die Stadtbewohner.

Die Situation ist im Wallis etwas differenzierter, da hier die Beziehung zum Fluss von Misstrauen und Distanzierung geprägt ist. Die begrenzte Wirtschaftlichkeit der Rhone und die Erinnerung an ihre zahlreichen Streiche haben sich im kollektiven Bewusstsein festgesetzt, wahrscheinlich aufgrund der unablässigen Anstrengungen, im Verlauf der Jahrhunderte ihren ungestümen Charakter zu zähmen.

Die geplante Umsetzung der Dritten Rhonekorrektion bietet die Gelegenheit, uns mit dieser Problematik erneut auseinanderzusetzen und unsere Beziehung zu unserem Fluss zu normalisieren. Es ist somit ein günstiger Zeitpunkt, um einen von der Vergangenheit vorgegebenen Kanal in einen echten Lebenskorridor inmitten einer besser nutzbaren Talebene umzuwandeln. Diese Korrektion ermöglicht die Wiederherstellung der Kontinuität des biologischen Systems sowie die Begründung einer, an das regionale und örtliche Netz angeschlossenen, sanften Verkehrsader. Sie gibt uns schliesslich die Möglichkeit, die Entwicklungspotentiale und -synergien mit der Talebene, in die die Rhone sich einfügt, örtlich zu nutzen.

Die bevorzugten Flächen, wo die Wechselwirkungen mit den Nachbargebieten reich und vielfältig sind, wurden im Rahmen der mit den betroffenen Gemeinden und Beteiligten im Hinblick auf den Erschliessungsplan der Rhone geschaffenen Partnerschaft identifiziert und hervorgehoben. Es handelt sich um:

- punktuelle Erweiterungen, hauptsächlich durch die Integration von Zuflüssen, in denen sich mehrere Nutzungen und Funktionen untereinander und miteinander ergänzen (Wasserkraft, Natur, Landwirtschaft, Landschaft, Freizeit);
- städtische, an die Rhone grenzende Gebiete, in denen der Landschaftswert des Flusses gesteigert werden kann, indem ein Streifen zwischen Fluss und Stadtfront frei gehalten wird;
- städtische Querungen, die eine Möglichkeit bieten, die Beziehung der Stadt zu ihrem Fluss zu überdenken. Dank neuer Erschliessungen kann sich die städtische Bevölkerung ihren Fluss neu aneignen. Die Dynamik der Strömung, die Form der Stadt und die städteplanerischen Anforderungen, definieren die Form des neuen Damms.

Ziel ist es, interdisziplinäre Überlegungen auf einer partnerschaftlichen Ebene mit den örtlichen Beteiligten über die vorgesehenen Baustellen im Hinblick auf die Entwicklung gemeinsamer, qualitativ hochstehender Projekte bezüglich öffentlicher Flächen für die Bevölkerung einzuleiten.

Die «urbane» Durchquerung der Stadt Sitten stellt in diesem Zusammenhang für den Kanton Wallis – wo die Rhone seit jeher mehr mit dem ländlichen Gebiet verbunden war – eine seltene Gelegenheit dar, um eine Versöhnung der Stadt mit ihrem Fluss anzustreben. Zum Zeitpunkt, da die Studien zur Sicherung des Sittener Flussabschnitts im Rahmen der Dritten Rhonekorrektion beginnen, kommt die Arbeit des Instituts für Landschaftarchitektur an der Eidgenössischen Technischen Hochschule Zürich genau richtig, um diese notwendigen Überlegungen anzugehen. Die Kreativität und der Wagemut der Workshopteilnehmer zeigen uns das volle Potential dieses Flussabschnitts: Es handelt sich um eine zukunftsorientierte Aufgabe, die die Grundlagen des Ausbauplans der Dritten Rhonekorrektion übernimmt, indem sie diverse Einschränkungen überwindet – deren Machbarkeit anhand vertiefender Untersuchungen noch überprüft werden muss. Das Ergebnis des Workshops bildet nichtsdestotrotz eine hervorragende Arbeitsgrundlage sowie eine Aufforderung, die Überlegungen mit den Behörden und den Einwohnern Sittens bezüglich der Zukunft ihrer Stadt im Zusammenhang mit der Rhone fortzusetzen.

Wir wissen heute, dass die Rhone eine strukturierende Rolle in der urbanen Entwicklung einnehmen und positiv zur Belebung der Stadt beitragen kann. Ungeachtet des spezifischen räumlichen Kontextes und der besonderen Beziehung jeder Gemeinde zu ihrem Fluss wissen wir ebenfalls, dass dieser ein gemeinsames Identifikationssymbol für die gesamte Talebene darstellen kann. Die in diesem Zusammenhang sich stellende Herausforderung besteht darin, vielfältige und den örtlichen Gegebenheiten angepasste Projekte zu generieren, die sich nahtlos in ein zusammenhängendes landschaftliches Projekt einfügen, in welchem die Rhone das gemeinsame Bindeglied darstellt.

LE FLEUVE CAPTIF

par Frédéric Rossano

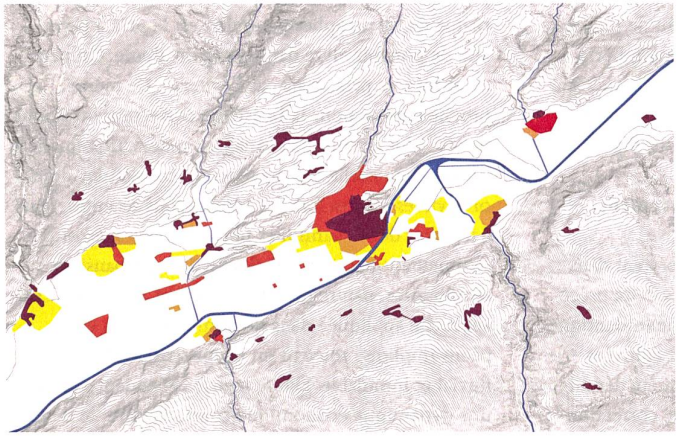
L'arrivée du groupe d'étudiants venus des États-Unis, d'Allemagne, des Pays-Bas, de France et de différents cantons helvétiques s'est faite un vendredi soir pluvieux d'octobre. Premier pied posé sur le sol valaisan sur le quai de la gare de Sion, puis quelques centaines de mètres à pied jusqu'à la Place de la Planta pour la distribution des vélos de location. Chargés et fatigués, la topographie de la ville ne passe pas inaperçue en remontant l'avenue de la Gare, pas moins que les tunnels, escaliers et rampes imposés aux piétons aux croisements principaux pour faciliter le transit automobile. Deuxième étape: dépôt du matériel dans la salle Supersaxo, aimablement mise à disposition par la ville. Le calme des rues piétonnes, la beauté organique du passage couvert, l'ancienneté du bâtiment et la décoration sobre et solennelle de la salle impressionnent. Troisième étape: excursion nocturne vers notre lieu de résidence – quatre bungalows réservés au camping des Îles. À vélo, sac au dos, nous longeons la rue de Lausanne, ses bâtiments disparates, puis nous nous égarons dans la périphérie de Sion: bâtiments industriels, tunnels et viaducs, vergers épars, halle de sport, autoroute, base de loisirs. À travers cette coupe spatio-temporelle, Sion nous livre une image sans clichés. Fondée sur un site naturel unique où se love son centre historique, la ville n'échappe pas à la banalité sur ses franges. Et dans ce portrait accéléré demeure un absent de marque: nul signe du Rhône. Il nous faudra le chercher en empruntant les chemins caillouteux bordés d'une végétation épaisse ou les digues raides et fortifiées qui tiennent le passant à distance de l'eau. Nos étudiants enthousiastes se forgent peu à peu une mission: révéler ce fleuve caché, et le rendre à sa ville par un projet que nous avons baptisé « Captive river » - le fleuve captif.

C'est que Sion, ville alpine aux horizons spectaculaires, se définit avant tout par son relief – à commencer par les Rochers de Tourbillon et de Valère. La partie la plus ancienne de la ville y est adossée, tournée vers le soleil et abritée des caprices du Rhône. Coteaux et montagnes sont ici sources de prospérité, comme en témoignent les adrets couverts de vignobles, et ils restent les lieux les plus prisés pour l'habitat haut de gamme et les loisirs. L'eau à l'inverse, est abondante et irrégulière. Nécessaire à la vie, il faut pourtant la contenir et l'évacuer pour rendre productifs des sols autrement mouvants et inutiles. Quelques toponymes alentours, tels les «prés pourris» en aval de Sion, témoignent du peu de considération portée aux zones humides, aujourd'hui protégées mais autrefois craintes et négligées pour leur improductivité. Le ruisseau de la Sionne, inséparable de la ville presque homonyme qu'il traverse, témoigne lui aussi de ce rapport ambigu à l'eau. S'il forme l'axe principal de la vieille ville, il y est cependant couvert sur toute la traversée; le ruisseau n'est ainsi perceptible que par le nom de la rue construite sur son lit: le Grand Pont.

Si l'on analyse le développement récent de Sion, il faut constater que le bourg compact adossé au rocher, puis étendu sur le bas du coteau à l'arrivée du rail, est aujourd'hui en grande partie une ville de plaine. La ville initialement contenue dans ses remparts s'étend aujourd'hui depuis Châteauneuf jusqu'à la route d'Hérens. Ses dernières constructions sont visibles depuis les villages riverains d'Aproz et Bramois, séparés de la ville par quelques centaines de mètres d'espaces ouverts. Sa surface urbanisée a quadruplé depuis 1950, et il est aujourd'hui difficile d'assimiler les nouveaux quartiers au cœur historique de la ville. Ils ne sont pas structurés par les pentes, les terrasses ou les murs de soutènement qui ont forgé l'identité de Sion et du Valais, mais par les fossés, les canaux et les digues qui ont peu à peu permis à la ville de grandir sur des terrains plats, humides et souvent inondables. L'ordonnancement géométrique des cultures et des parcelles y contraste avec la morphologie organique du vignoble et de la vieille ville. Aux franges de la ville, maraîchage et vergers y remplacent la vigne. Les peupliers pressés et élancés succèdent aux hêtres besogneux accrochés aux pentes. Avec la conquête de la vallée, la ville aux deux rochers s'est ainsi enrichie d'un nouveau visage. Cette métamorphose semble cependant toujours attendre une reconnaissance officielle. Les liaisons sont rares et ténues au-delà des voies ferrées et du Rhône, qui demeurent des barrières physiques fortes. On ne trouvera pas de lieu public et fédérateur susceptible de donner de nouveaux repères, à la fois physiques et symboliques, à la ville élargie. La ville basse se construit discrètement à l'ombre de la vieille ville: le centre et ses deux rochers demeurent l'unique point de référence, confinant la «banlieue» à son rôle de périphérie sans esprit. Cette périphérie est tenue à distance par les coupures physiques multiples : l'autoroute, la voie ferrée et le fleuve caché derrière ses digues.

Dynamique fluviale et ville en mouvement

La Troisième correction du Rhône intervient dans un contexte sensiblement différent des deux précédentes. Si l'enjeu reste fondamentalement identique – la protection des surfaces habitées et cultivées – les dégâts potentiels d'une inondation ont été démultipliés depuis les précédents travaux de correction (1863–1893 et 1930–1960). La création de grandes infrastructures (A9, aéroports, équipements publics) et surtout l'urbanisation galopante de la vallée depuis la Seconde guerre mondiale ont exposé un nombre croissant de personnes et de biens aux caprices du fleuve. L'élévation des digues semble ainsi avoir généré l'assurance d'une sécurité fictive, laissant libre cours aux constructions, phénomène relevé dans plusieurs études officielles en Suisse en en Europe. Une publication du Bureau de Planification Spatiale Néerlandais relevait récemment l'effet pervers des travaux de surélévations successives: «Plus hautes seront les digues, plus nombreuses seront les constructions en arrière de ces digues, et plus grand sera le désastre en cas d'inondation»[1]. Cette même étude plaidait pour une combinaison des travaux de sécurisation avec une politique d'aménagement plus volontaire et mieux adaptée aux zones inondables. Même tendance en Suisse, où la recherche du «risque zéro» n'est plus de mise, comme le suggèrent les conclusions de l'étude réalisée par l'OFEG à la suite des inondations de 2000: «Le risque de catastrophes naturelles est le prix à payer, afin de pouvoir vivre dans la région alpine. On peut en réduire le prix, mais pas l'éviter»[2]. De même, l'approche choisie pour la Troisième correction du Rhône ne vise plus à réduire et canaliser systématiquement le Rhône – approche des précédentes corrections dont on a vu les limites lors des inondations récentes, mais à intégrer des dynamiques plus complexes: érosion, sédimentation, charriage, fluctuations, expansions temporaires, nature des lits majeurs et mineurs... Cette approche appliquée dans de nombreux pays européens implique souvent un élargissement de l'espace fluvial et inondable. Elle se heurte cependant à Sion à une dynamique économique contradictoire: le besoin



Croissance urbaine concentrée en vallée: surfaces urbanisées en 1964 (rouge), 1969, 1974 et 1986 (jaune)

Das urbane Wachstum konzentriert sich auf das Tal: urbane Flächen in den Jahren 1964 (rot), 1969, 1974 und 1986 (gelb)

pressant d'espaces dédiés à l'urbanisation, aux loisirs et au maintien d'une agriculture productive, dans un canton manquant cruellement de terres arables et constructibles. De nombreuses zones inondables sont d'ores et déjà bâties, et parfois plus densément que les noyaux urbains anciens, comme c'est le cas pour le quartier de Vissigen. L'enjeu n'est donc pas ici de «renaturer» uniformément le lit du Rhône en faisant table rase des développements récents et des dynamiques spatio-économiques en présence, mais de repenser les rapports de la ville au fleuve dans un espace fortement exploité, construit et artificialisé.

Sion-sur-Rhône

L'approche proposée pour cet atelier de paysage rompt avec la segmentation spatiale et administrative qui a dominé les politiques passées d'aménagement du territoire. L'approche administrative traditionnelle tend vers une gestion séparée et exclusive des différentes infrastructures et cours d'eau, et tend à isoler les différentes composantes territoriales dans des zones mono-spécifiques placées ainsi en concurrence pour un sol rare et cher. Les hypothèses émises ici favorisent au contraire la multiplicité d'usages le long du Rhône, utilisant la reconfiguration du fleuve pour renforcer et générer de nouveaux développements et recherchant les conditions d'un enrichissement mutuel. Les berges adoucies offrent ainsi un lit plus sûr au fleuve, tout en renforçant la valeur écologique d'une ripisylve élargie ; des espaces d'agriculture et loisirs aux portes de la ville sont confortés et permettent une gestion plus souple des crues exceptionnelles; les canaux de dérivation réaménagés offrent plus de capacité en cas de crue tout en formant de nouvelles centralités de quartier; les quais hauts le long du Rhône génèrent une nouvelle façade urbaine et un développement ambitieux pour la ville, tandis que les quais bas offrent à la fois espace de promenade et espace d'élargissement temporaire du fleuve.
Le projet présenté ici semblera peut-être naïf ou iconoclaste, en ce qu'il propose à la fois l'élargissement du Rhône et la densification de ses abords – tant en diversité d'usages qu'en densité bâtie.
Les études menées par les étudiants de l'Institut du Paysage de l'EPF de Zurich offrent cependant une vision réaliste d'une ville entrant en symbiose avec son fleuve, vision concrétisée par un projet basé sur des données topographiques et hydrographiques fiables et sur des besoins de développement avérés. Cette approche additive et combinatoire permet ainsi à la fois de répondre au besoin d'espace pour les crues, de dégager de nouvelles potentialités de développement urbain et de créer un canevas d'espaces publics cohérents à l'échelle de la ville et de la vallée. Elle apporte ainsi une réponse au mitage de la périphérie, qui voit un urbanisme extensif faire disparaître peu à peu l'agriculture des espaces les plus fertiles du canton, et voit la ville se disperser progressivement dans des espaces sans qualités.

Enfin ce projet a le mérite de relever le potentiel de la Troisième correction du Rhône, qui offre à Sion une occasion historique de repenser son rapport au fleuve, et ce au bénéfice de tous. Il plaide également pour une vision plus durable de l'aménagement du territoire, qui prenne acte de notre responsabilité individuelle et collective dans la gestion d'un espace artificialisé et limité, et de la nécessité de remettre les dynamiques naturelles au cœur du projet territorial. Comme Paris a ses collines-belvédères et ses rives panoramiques, Thoune son château promontoire et son île lovée dans le cours de l'Aar, «Sion-sur-Rhône» pourrait bientôt ajouter une nouvelle dimension à son blason en donnant à la ville alpine tournée vers les hauteurs une nouvelle façade fluviale, et en faisant d'un projet de défense un projet de valorisation mutuelle de la ville et du fleuve.

1 RUIMTELIJK PLANBUREAU. Overstroming als ruimtelijke opgave. La Haye: NAI Uitgevers/Ruimtelijk Planbureau, 2007. (Traduction de l'auteur)

2 OFEG. Les crues 2000 – Analyse des événements / Cas exemplaires. Berne: OFEG, 2002. (Rapports de l'Office fédéral des eaux et de la géologie, Série Eaux).

Carte postale fictive de Sion-sur-Rhône

Fiktive Postkarte von Sion-sur-Rhône

CAPTIVE RIVER

von Frédéric Rossano

Die Studentengruppe, zu der Teilnehmer aus den USA, Deutschland, den Niederlanden, Frankreich und aus verschiedenen Kantonen der Schweiz zählten, traf an einem regnerischen Freitag im Oktober in Sitten ein. Erste Etappe: Ankunft am Bahnsteig der Walliser Kantonshauptstadt und dann weiter zum ein paar hundert Meter entfernten Place de la Planta, wo die Leihfahrräder verteilt werden. Bepackt und müde, wie sie sind, erfahren die Studenten die Topographie der Stadt am eigenen Leib, als sie die Avenue de la Gare hinauf radeln, die Tunnel durchfahren und die Treppen und Rampen überqueren müssen, die man den Fussgängern an den wichtigsten Kreuzungen aufnötigt, damit der Autoverkehr freier fliessen darf. Zweite Etappe: Die Gruppenteilnehmer verstauen ihr Material im Haus Supersaxo, dessen Räume ihnen freundlicherweise von der Stadt als Arbeitsort zur Verfügung gestellt wurden. Die Ruhe der Fussgängerzone, die organische Schönheit der überdachten Passage, das Alter des Gebäudes und die zurückhaltenden und feierlichen Verzierungen des Saals sind beeindruckend. Dritte Etappe: Kurze nächtliche Exkursion zu unserer Unterkunft, den vier Bungalows auf dem Campingplatz Les Îles. Mit den Rucksäcken bepackt radeln wir die Rue de Lausanne hinunter, an den vereinzelten Häusern vorbei, verfahren uns in der Peripherie von Sion mit ihren Industriegebäuden, Tunneln und Viadukten, ihren verstreuten Obstplantagen und einer Sporthalle, der Autobahn und einer Freizeitanlage. Durch diesen Querschnitt durch Raum und Zeit von Sion gewinnen wir ein Bild abseits der Klischees. Das historische Zentrum der Stadt, die auf einem einzigartigen natürlichen Gelände erbaut wurde, schmiegt sich hier beschaulich an den Felsen. Aber auch in Sitten sieht es am Stadtrand doch eher alltäglich aus. Und ein Markenzeichen fehlt noch in diesem Portrait: die Rhone, von der noch nichts zu sehen ist. Auf der Suche nach dem Fluss wandern wir die Kieswege entlang, die durch dichte Vegetationsgürtel oder steile und wehrhafte Dämme führen, die den Blick auf das Wasser versperren. Unsere motivierten Studenten haben bereits ihre Mission entdeckt: Sie wollen den Fluss aus seinem engen Korsett befreien und ihn der Stadt wiedergeben. Das Projekt hat auch bereits einen Namen: «Captive River» – der gefangene Fluss.

Sitten, die Stadt in den Alpen mit den spektakulären Ausblicken, definiert sich vor allem über das Relief ihrer Landschaft. Angefangen mit den Hügeln von Valère und Tourbillon, an den sich der älteste Teil der Stadt anlehnt – von der Sonne beschienen und vor den Launen der Rhone geschützt. Die Hänge und Berge sind hier Quellen des Wohlstands, wie es die Weinreben an den Südhängen bezeugen. Sie sind immer noch die begehrtesten Orte für Wohnen und Freizeit. Die Rhone dagegen ist ein mächtiger und wilder Fluss. Ihr Wasser ist lebensnotwendig, dennoch muss man es einschliessen und lenken, um die Böden fruchtbar zu machen, die sonst versumpfen und somit unbrauchbar werden. Einige Ortsnamen in der Gegend zeugen von der geringen Wertschätzung gegenüber Feuchtgebieten wie der Sumpflandschaft «Prés Pourris» kurz vor Sitten, die heute vor dem Hochwasser geschützt sind, früher jedoch gefürchtet und vernachlässigt wurden, weil sie sich nicht für die Landwirtschaft eigneten.

Auch der Bergbach Sionne – untrennbar mit der Stadt fast gleichen Namens verbunden, durch die er fliesst – zeugt vom ambivalenten Verhältnis zum Wasser. Er ist zwar die Hauptachse der Altstadt, quert sie jedoch unterirdisch. Nur dank der Strasse Le Grand Pont, unter der er fliesst, ist der Bach auszumachen.

Analysiert man die jüngste Entwicklung Sittens, muss man feststellen, dass der an den Felsen gelehnte Ort, der sich nach dem Bau der Bahngleise weiter entlang des Hangfusses ausgedehnt hat, heute eher als Stadt im Tal erscheint. Sitten, das ursprünglich von Stadtmauern begrenzt wurde, hat sich mittlerweile von der Route d'Hérens bis nach Châteauneuf ausgedehnt. Die jüngsten Häuser sind von den Dörfern Aproz und Bramois aus zu sehen. Zwischen ihnen und der Stadtgrenze liegen nur noch einige hundert Meter offenes Gelände. Die Siedlungsfläche Sittens hat sich seit 1950 vervierfacht und die Integration der Neubauviertel in das historische Stadtzentrum ist schwierig. Ihre Identität und Struktur wird nicht von Hängen, Terrassen oder Stützmauern geprägt, wie dies in der Altstadt und allgemein im Wallis der Fall ist, sondern eher von den Gräben, Kanälen und Dämmen, durch die sich die Stadt auf die flachen, feuchten und oft von Überschwemmung bedrohten Gebiete ausdehnen konnte. Die geometrische Anordnung der Felder und Parzellen kontrastiert dort mit der organischen Morphologie der Weinberge und der Altstadt. An den Ausläufern der Stadt lösen Gemüseanbau und Obstplantagen den Weinanbau ab. Hohe, schlanke Pappeln ersetzten mit der Zeit die armseligen Buchen, die sich an den Hängen festhielten. Mit der Erschliessung des Tals hat sich die Stadt an den zwei Hügeln so ein neues Gesicht gegeben. Eine Würdigung dieser Metamorphose von offizieller Stelle lässt allerdings noch immer auf sich warten. Es gibt nur wenige Verkehrsverbindungen und wenn, dann ausserhalb der Bahnschienen und der Rhone, die beide nach wie vor starke physische Barrieren sind. Es fehlt ein zentraler öffentlicher Platz, der geeignet wäre, neue, sowohl gebaute als auch symbolische Schnittstellen mit den neuen Stadtteilen zu schaffen. Die Unterstadt entstand leise und diskret im Schatten der Altstadt. Das Zentrum bleibt mit seinen beiden Felsen der einzige Bezugspunkt der Stadt und der Stadtrand wird auf seine Rolle als charakterlose Peripherie verwiesen. Diese Peripherie halten die vielfältigen sichtbaren Brüche – die Autobahn, die Bahngleise und der hinter den Dämmen versteckte Fluss – auf Distanz.

Ein dynamischer Fluss und eine Stadt in Bewegung

Die Dritte Rhonekorrektion entstand in einem anderen Kontext als die bisher erfolgten zwei Vorgängerprojekte. Obwohl es heute genauso darum geht, die Siedlungs- und Kulturflächen zu schützen, würden die potentiellen Schäden einer erneuten Überschwemmung seit den bisherigen Rhonekorrekturen in den Jahren 1863–1893 und 1930–1960 um ein Vielfaches schlimmer ausfallen. Der Bau grosser Infrastrukturanlagen wie die Autobahn A9, der Flughafen und weitere öffentliche Einrichtungen und vor allem die seit dem Zweiten Weltkrieg rasch voranschreitende Urbanisierung haben eine wachsende Anzahl von Menschen und Gütern den Launen des Flusses ausgesetzt. Die höheren Dämme scheinen eine künstliche Sicherheit erzeugt und eine rege Bautätigkeit angeregt zu haben – ein Phänomen, das mehrere offizielle Studien in der Schweiz und im europäischen Raum bestätigen. Eine kürzlich erschienene Veröffentlichung des niederländischen Instituts für Raumforschung wies auf die Kehrseite der sukzessiven Dammerhöhungen hin: «Je höher die Dämme werden, umso mehr Häuser werden im Hinterland der Dämme gebaut und umso grösser

sind die Schäden im Fall einer Überschwemmung»[1]. Dieselbe Studie plädiert für die Kombination von Schutzmassnahmen und einer energischeren Planungspolitik, die besser an die potentiellen Überschwemmungsgebiete angepasst ist. Auch in der Schweiz tendiert man nicht mehr zu einer «Null-Risiko-Lösung». So lauteten auch die Schlussfolgerungen des damaligen Bundesamtes für Wasserbau und Geologie (Office Fédéral des Eaux et de la Géologie OFEG).
In einem Bericht, der nach den Überschwemmungen im Jahre 2000 erschien, heisst es: «Das Risiko von Naturkatastrophen ist der Preis, den wir für ein Leben in den Alpenregionen zahlen müssen. Wir können die Folgen dieses Preises mindern, aber nicht ausschliessen.»[2]
Bei der Dritten Rhonekorrektion geht es auch nicht mehr darum, das Flussbett der Rhone systematisch zu verkleinern und zu kanalisieren, wie noch bei den zwei vorangehenden Eingriffen. Die Grenzen der damals gewählten Vorgehensweise wurden bei den jüngsten Überschwemmungen sichtbar. Vielmehr sollen heute komplexe Dynamiken integriert werden: Erosion, Sedimentation, Geschiebetransport, Wasserstandsschwankungen, Hochwasser, die Natur von Hochwasserbett und Hauptgerinne ... Dieser in vielen europäischen Ländern eingeschlagene Weg ist mit einer Aufweitung des Flussbetts und einer Vergrösserung der Überflutungsfläche verbunden. In Sion allerdings behindert diese Herangehensweise eine wirtschaftliche Dynamik, die von zwei verschiedenen Interessen bestimmt wird: Einerseits wird dringend Raum für die Urbanisierung und für Freizeitflächen benötigt, andererseits herrscht im Kanton ein dramatischer Mangel an landwirtschaftlich nutzbarer Fläche und an Bauland. Ein Grossteil der Überflutungsfläche ist – wie beispielsweise in Vissigen – bereits bebaut und dies zuweilen dichter als im historischen Stadtkern. Hier geht es also nicht um eine gleichförmige Renaturierung des Rhonebetts, indem man Tabula Rasa mit den genannten jüngsten Entwicklungen und den oben genannten dynamischen Beziehungen von Raum und Wirtschaft macht, sondern darum, das Verhältnis zwischen Stadt und Fluss in einem künstlichen, stark genutzten und bebauten Raum zu überdenken.

Sion-sur-Rhône

Die vorgeschlagenen Ansätze für den in diesem Heft vorgestellten Workshop brechen mit der bisher gewohnten Einteilung in Verantwortungsbereiche und Verwaltungsgebiete, wie sie die Politik der Raumplanung in den letzten Jahren gehandhabt hat. Behördliche Raumplanung strebt traditionell nach einer getrennten und exklusiven Verwaltung der verschiedenen Infrastrukturen und Fliessgewässer. Sie tendiert dazu, die vorhandene Fläche monospezifisch zu unterteilen, so dass die einzelnen Teilgebiete als Konkurrenten um einen raren und teuren Boden kämpfen müssen.
Die hier aufgestellten Hypothesen favorisieren im Gegenteil eine Nutzungsvielfalt entlang der Rhone, die durch eine Umgestaltung des Flussbettes erreicht werden soll, um so neue Entwicklungen zu fördern und einzuleiten und um die Bedingungen einer gegenseitigen Bereicherung auszuloten. Dank der Abflachung der Böschungen der Dämme erhält die Rhone ein sichereres Flussbett. Gleichzeitig erhöht sich der ökologische Wert durch einen erweiterten Auenwald. Sowohl die Umsetzung von Plänen für landwirtschaftliche Flächen und für Freizeitgebiete vor den Toren der Stadt als auch die Verwaltung von Hochwasserspitzen kann so erleichtert werden. Die wieder in Betrieb genommenen Drainagekanäle können im Falle eines Hochwassers höhere Wassermengen ableiten und bilden zusätzlich neue Anziehungspunkte im Stadtgefüge. Die oberen Uferabschnitte entlang der Rhone fungieren als neue Stadtfassade und fördern eine ambitionierte städtebauliche Entwicklung. Entlang der unteren Uferabschnitte entsteht eine neue Promenade für die Fussgänger und gleichzeitig ein temporäres Flutungsareal für den Fluss. Das präsentierte Projekt mag hier zwar naiv erscheinen – wegen der Vielfältigkeit der Vorschläge, der empfohlenen Besiedlungsdichte und auch, weil es sowohl eine Aufweitung der Rhone als auch eine dichte Bebauung vorschlägt. Dennoch bietet die von den Studierenden des Instituts für Landschaftsarchitektur der ETH Zürich verfasste Studie eine realistische Vision einer Stadt, die in Symbiose mit ihrem Fluss lebt.

Diese Vision erfährt durch ein Projekt konkrete Gestalt, das sich sowohl auf zuverlässige topographische und hydrologische Daten, als auch auf einen nachweislichen Entwicklungsbedarf stützt. Mit diesem Ansatz, der verschiedene Aspekte vereint und miteinander kombiniert, können mehrere Probleme gelöst werden: Es können gleichzeitig grössere Überflutungsflächen für den Fall eines Hochwassers bereit gestellt und neue Potentiale für die Stadtentwicklung erschlossen werden. Vor allem aber kann so ein Netz zusammenhängender öffentlicher Räume entstehen. Das Projekt möchte zudem Lösungen für das Problem einer Zersiedelung des Umlandes bieten – durch eine extensiv betriebene urbanistische Planung sind die fruchtbarsten landwirtschaftlich nutzbaren Flächen des Kantons allmählich im Verschwinden begriffen, wohingegen sich die Stadt nach und nach auf wertlose Flächen ausdehnt.

Das Projekt Sion-sur-Rhône maximiert letztendlich das Potential der Dritten Rhonekorrektion. Diese Korrektur bietet Sitten die historische Chance, zum Vorteil der Allgemeinheit ihr Verhältnis zum Fluss neu zu überdenken. Das Projekt plädiert für eine nachhaltige Raumplanung, bei der die Verantwortung des Einzelnen und die der Gemeinschaft bei der Verwaltung eines künstlichen und begrenzten Raums mit einbezogen und auch die Notwendigkeit berücksichtigt wird, die natürliche Dynamik wieder in den Mittelpunkt der Landschaftsplanung zu rücken. So wie Paris seine Aussichtshügel und sein Flusspanorama hat, Thun seine Felsenburg und seine Flussinsel in der Aare, so könnte sich «Sion-sur-Rhône» bald mit einer neuen Attraktion schmücken, wenn die Alpenstadt eine neue Fassade entlang des Flusses erhält und wenn sie ein Projekt, das in erster Linie Gefahren abwendet, in eines wandelt, von dem die Stadt und der Fluss gleichermassen profitieren können.

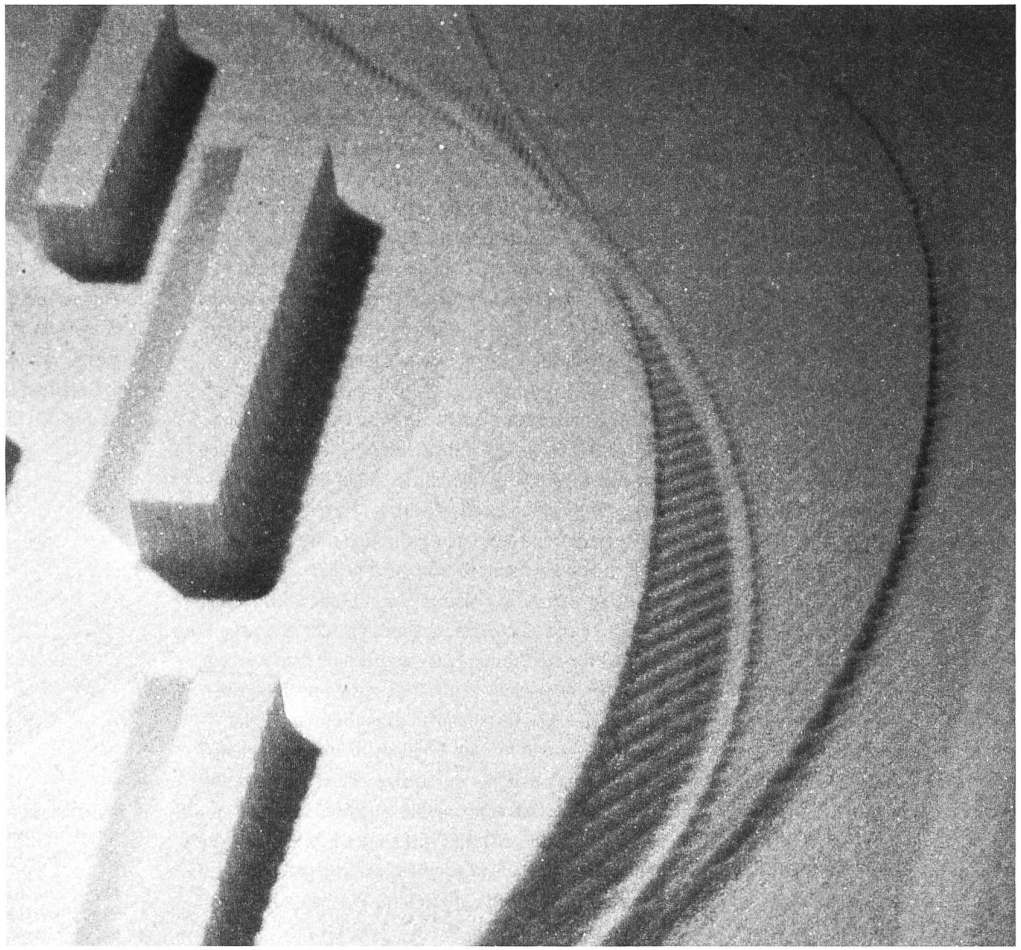
1 RUIMTELIJK PLANBUREAU. Overstroming als ruimtelijke opgave. La Haye: NAI Uitgevers/Ruimtelijk Planbureau, 2007. (Übersetzung des Autors)

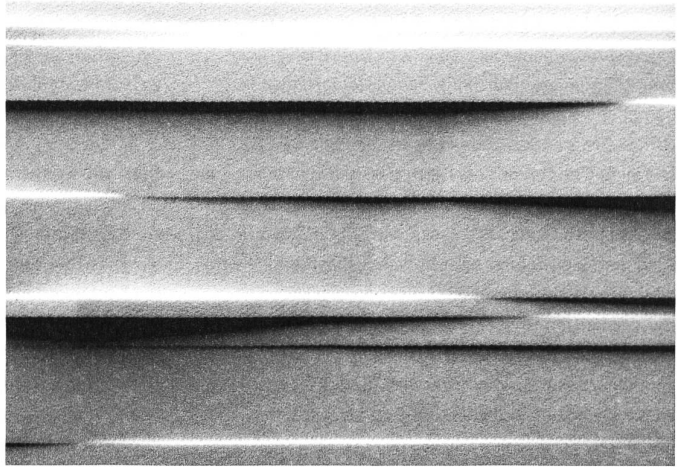
2 BWG. Hochwasser 2000 – Ereignisanalyse / Fallbeispiele. Bern: BWG, 2002. (Berichte des Bundesamt für Wasser und Geologie, Serie Wasser).

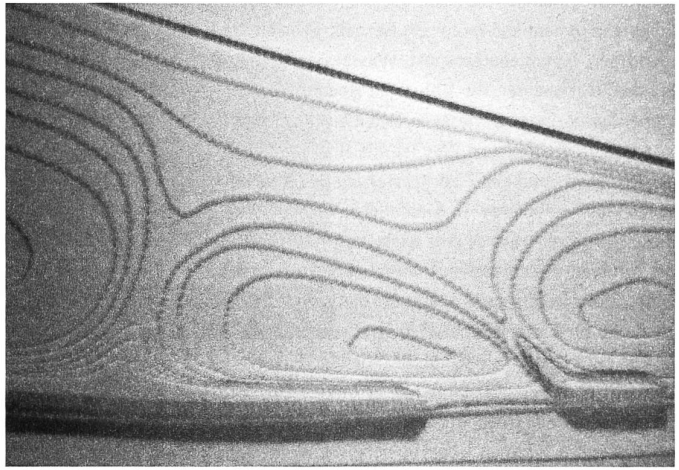
Maquettes-concepts (CNC ETH)

Konzeptmodelle (CNC ETH)

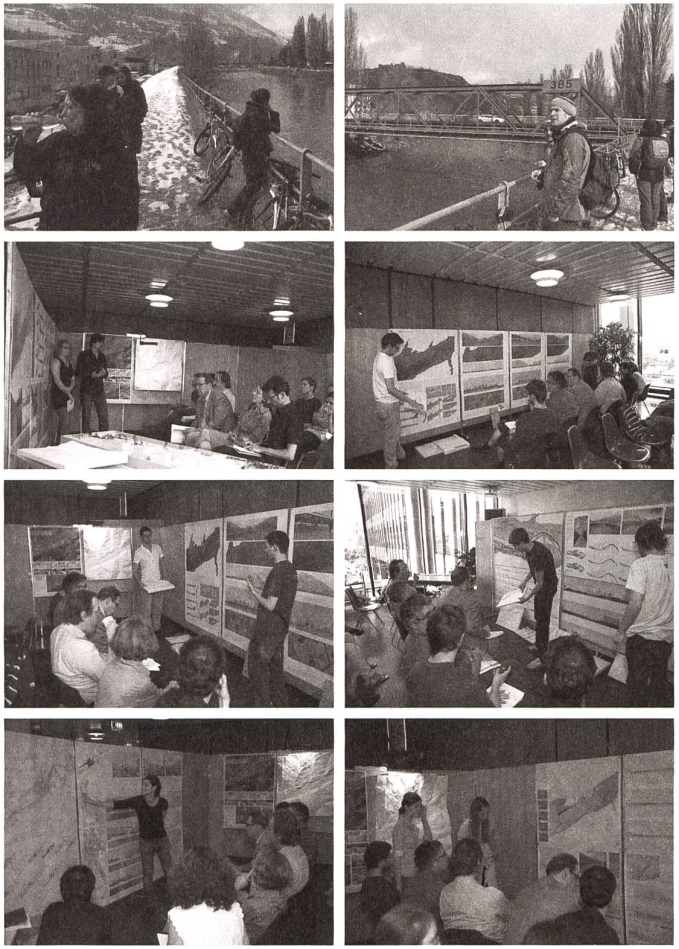
René Müller, Katsu Tsuboi
Sandra Mosbacher, Jasna Strukelj
Caroline Mathis, Nina Täschler







ATELIER DE PROJET PRINTEMPS 2009
ENTWURFSSTUDIO FRÜHLING 2009



Februar bis Mai 2009 / Février à mai 2009

Prof. Christophe Girot
Isabelle Duner, Frédéric Rossano

En collaboration avec le / in Zusammenarbeit mit dem Landscape Visualization and Modeling Lab:
Alexandre Kapellos, James Melsom

Experts / Experten:
Nathalie Luyet Girardet, Damien Gross,
Nicolas Mettan, Didier Tille

Étudiants / Studierende:
Seraina Burger, Thomas Juon
Paul Charles Bürgi, Anne Femmer
Ka Eul Chae
Tugba Demiral, Fabian Oesch
Thomas Hungerbühler, Alex Woods
Caroline Mathis, Nina Täschler
Sandra Mosbacher, Jasna Strukelj
René Müller, Katsu Tsuboi
David Ritz, Samuel Tobler

SÉLECTION DE TRAVAUX

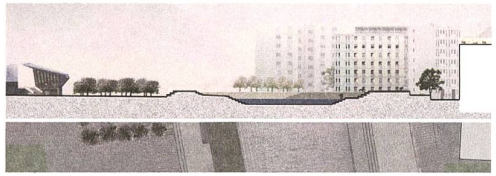
L'atelier de projet organisé à l'ETH-Zürich au printemps 2009 a posé les bases de la proposition élaborée par la suite. Dix-sept étudiants en architecture, regroupés en binômes, ont travaillé trois mois durant à l'élaboration d'une vision globale pour la vallée du Rhône à Sion, intégrant les problématiques de protection contre les crues et de redéveloppement urbain le long du fleuve. Une journée passée à parcourir le site d'Aproz à St-Léonard a permis à tous de se familiariser avec l'échelle géologique du Rhône et de sa vallée, de constater la diversité de situations qui composent la commune, tantôt urbaine, suburbaine ou villageoise, et la diversité de ses paysages, des vergers de Bramois aux reliefs laissés par les gravières aux Îles, en passant par les hauts-lieux du centre historique. Tous ont été frappés par le faible rôle joué par le fleuve dans le développement et la structure de la ville, et l'absence de liens physiques et visuels entre la ville et l'eau.

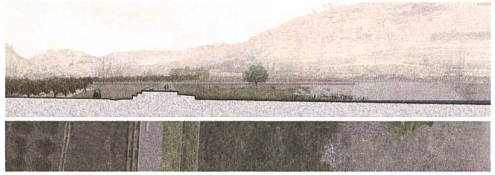
De retour à Zurich, divers outils de modélisation ont permis d'esquisser les reconfigurations possibles du fleuve, qui augmentent sa capacité tout en installant de nouveaux rapports entre l'eau et la ville. Ces intuitions ont pris forme grâce à des moyens simples et intuitifs (croquis, maquette en carton et sable solidifié) et des outils plus élaborés développés à l'Institut du Paysage ILA, tels que la modélisation et réalisation de maquettes assistée par ordinateur (voir pages 23, 25). À partir de ces expériences individuelles, neuf projets ont été élaborés, dont six sont présentés ci-contre.

Ces six projets montrent la convergence et la diversité des réponses apportées: convergence dans la recherche de continuités physiques le long du Rhône et de liaisons transversales vers les quartiers riverains, diversité dans la nature des interventions proposées. Sur le plan hydrologique, plusieurs stratégies ont été développées et associées pour répondre à la problématique urgente de sécurisation contre les crues: élargissement du fleuve en rive droite ou gauche selon la topographie et la dynamique du fleuve; dédoublement du lit par des bras secondaires existants (le canal de Vissigen) ou créés (creusement de bras ou canaux de décharge); création de lits majeurs plus étendus et de zones d'inondations temporaires pour les crues exceptionnelles.

Dans les interventions proposées, certains projets insistent sur la reconfiguration des berges et des digues du fleuve: plus larges, plus douces ou étirées en terrasses successives, les solutions esquissées recréent à la fois un espace de fluctuation pour le Rhône et ses affluents, aujourd'hui contraints dans un lit trop étroit, et offrent de larges espaces publics aux habitants de Sion. Ces espaces développent ainsi de nouvelles continuités à travers la commune. Ils relient également la ville aux grands paysages situés à l'est et à l'ouest de Sion, tels que le site des Îles et les vergers de Bramois. D'autres projets plus radicaux proposent de saisir l'occasion de la reconfiguration du fleuve pour restructurer et développer les quartiers adjacents, notamment les espaces situés entre la gare et le Rhône. L'eau est ainsi vue comme un élément majeur du cadre de vie urbain et comme un moteur de développement urbain. Les interventions proposées s'étendent transversalement au delà du seul corridor fluvial, intégrant le redéveloppement du canal de Vissigen qui forme aujourd'hui l'axe principal du quartier du même nom mais offre peu de qualités aux riverains, ou la création d'un nouveau bras permettant de soulager le fleuve dans sa partie la plus étroite tout en amenant l'eau jusqu'aux abords du centre-ville.

Archipélocus



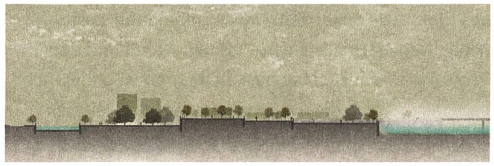


Projet urbain et paysager proposant le dédoublement du fleuve et la création d'îles urbaines en continuité du centre-ville et en extension du quartier de Vissigen à l'est.

Das Projekt schlägt eine neue Stadtkante an der Rhone und eine Verdoppelung des Flusslaufes vor. Es entstehen urbane Inseln, vernetzt mit dem Stadtzentrum und den angrenzenden Quartieren.

Anne Femmer, Paul Charles Bürgi

Urban edge - natural shore

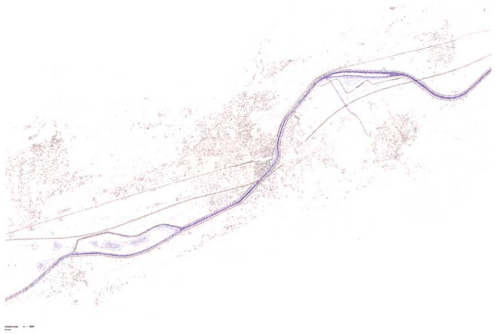


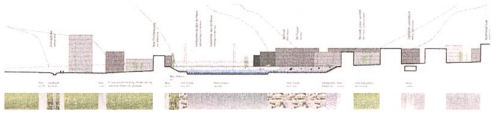
Reconfiguration des berges du Rhône en larges terrasses en partie inondables, intégrant espaces publics, espaces de loisirs et de production agricoles tout au long du fleuve.

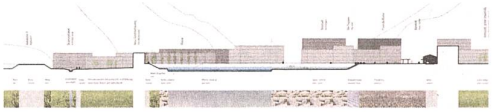
Eine punktuelle Neugestaltung des Rhoneufers mittels breiten Terrassen: Je nach Kontext können sie als städtischer Raum, Landwirtschafts- oder Naherholungszonen genutzt werden.

Thomas Hungerbühler, Alex Woods

Shifting dikes - trilogie aquatique







Projet «transversal», développant un nouveau quartier urbain dense entre gare et Rhône, et des vastes espaces d'extension du fleuve à l'est et à l'ouest de Sion

Dieses Projekt bedient sich der Strategie von gezielten Öffnungen im bestehenden Damm. Somit entsteht punktuell eine dynamische Flusslandschaft. Zwischen Bahnhof und Rhone entsteht ein dichtes Stadtquartier.

Caroline Mathis, Nina Täschler

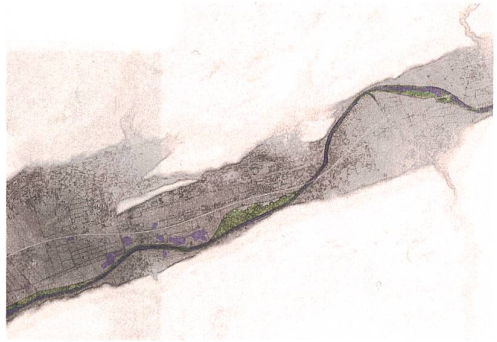
ÜBERBLICK ÜBER UNTERSCHIEDLICHE ENTWURFSANSÄTZE

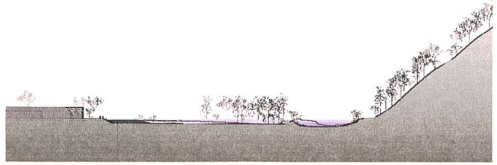
Siebzehn Studierende des Fachbereichs Architektur der ETH Zürich entwickelten im Frühjahr 2009 im Rahmen eines Entwurfsateliers im Fach Landschaftsarchitektur ganzheitliche Lösungsvorschläge für die Stadt Sitten im Rhonetal. Sie berücksichtigten dabei sowohl die Thematik des Hochwasserschutzes als auch die Stadtsanierung entlang des Flusses. Anlässlich einer Tagesexkursion zum Standort Aproz bei St. Leonhard konnten sich die Studioteilnehmer ein Bild von den städtebaulichen und naturräumlichen Gegebenheiten im Rhonetal machen: Die Gemeinde setzt sich aus einer Vielzahl urbaner, suburbaner und dörflicher Wohnlagen zusammen. Der historische Stadtkern mit seinen schönen Platzfolgen ist besonders hervorzuheben. Aber auch die Landschaft ist vielfältig und wird von unterschiedlichen Elementen wie den Obstwiesen in Bramois oder den von ehemaligen Kiesgruben hinterlassenen Reliefs bei Les Îles geprägt. Auffallend ist die schwache Rolle, die der Fluss für die Entwicklung und die Struktur der Stadt bislang gespielt hat und, dass sowohl gebaute Verbindungen als auch Sichtbeziehungen von der Stadt zum Fluss fehlen.

Zurück in Zürich erarbeiteten die Studierenden mit Hilfe unterschiedlicher Modellierungswerkzeuge Entwürfe für eine mögliche Umgestaltung des Laufs der Rhone mit dem Ziel, seine Kapazität zu erhöhen und gleichzeitig neue Verbindungen zwischen Stadt und Fluss zu ermöglichen. Die Studierenden entwickelten ihre Ideen sowohl anhand von einfachen und intuitiven Mitteln, wie Skizzen und Modellen aus Karton und Modellbausand, als auch unter Anwendung von digitalen Modellierungswerkzeugen, die das Institut für Landschaftsarchitektur ILA entwickelt (Siehe Seiten 23, 25). Ausgehend von diesen einzelnen Untersuchungen entstanden neun Projekte, von denen wir in dieser Publikation sechs vorstellen möchten. Allen Lösungsansätzen gemeinsam ist die Suche nach einer landschaftsarchitektonisch gestalterischen Kontinuität entlang der Rhone sowie nach Querverbindungen zwischen den am Ufer gelegenen Stadtvierteln. Unterschiedliche Massnahmen sollen die Ideen umsetzen. Mehrere Strategien wurden zu dem drängenden Problem des Hochwasserschutzes entwickelt und gebündelt: Der Fluss soll je nach Topographie und Dynamik des Flussabschnitts rechts- oder linksufrig verbreitert werden. Ferner wird eine Verdoppelung des Flussbetts angestrebt, indem man dafür bestehende Nebenarme wie den Vissigen-Kanal nutzt oder Flussarme oder Entlastungskanäle gräbt. Schliesslich versprechen sich die Projektverfasser von breiteren Hochwasservorländern und temporären Fliessgewässern eine Entzerrung der Hochwasserspitzen.

Einige Projekte schlagen die Neugestaltung von Böschungen und Dämmen vor, die breiter, sanfter abfallend oder terrassenförmig gestaltet werden sollen. Die skizzierten Lösungen bieten der mittlerweile in ihrem engen Korsett eingezwängten Rhone und ihren Nebenflüssen den nötigen Raum für Wasserstandsschwankungen und ermöglichen zudem die Entstehung grosser öffentlich nutzbarer Räume für die Sittener Bevölkerung. Diese Freiräume führen ihrerseits zu neuen Verbindungen innerhalb der Gemeinde. Sie vernetzen die Stadt mit den grossen Landschaftsgebieten östlich und westlich von Sitten wie Les Îles oder den Obstplantagen von Bramois. Andere radikalere Projekte wiederum schlagen vor, bei der Umgestaltung des Flusses die angrenzenden Stadtviertel neu zu strukturieren, insbesondere die Flächen zwischen Bahnhof und Rhone. Das Wasser wird so zum Hauptelement des Lebensumfelds der Stadtbewohner und zum urbanen Wachstumsmotor. Die Vorschläge reichen bezüglich der Querverbindungen über den reinen Flusskorridor hinaus und beziehen die Umgestaltung des Vissigen-Kanals mit ein. Der Kanal bildet zwar die heutige Hauptachse des Quartiers gleichen Namens, ist für die Bewohner jedoch nur von geringem Nutzen. Eine weitere Überlegung ist die Schaffung eines neuen Flussarms, um die Rhone an ihrer engsten Stelle zu entlasten und den Wasserbereich bis vor die Grenzen der Innenstadt auszudehnen.

Step by step



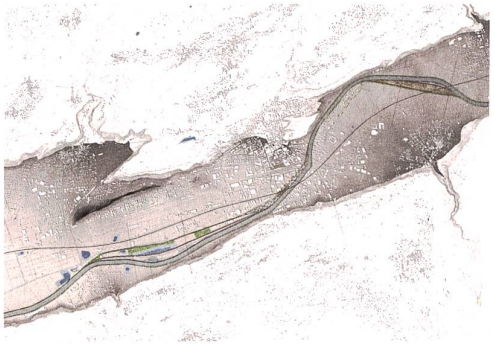


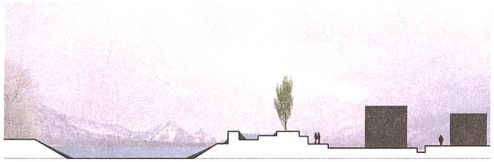
Développement d'un vaste espace de nature, promenade et loisirs dans un lit majeur élargi, grâce à des berges en terrasses distinguant les usages et degrés d'inondabilité.

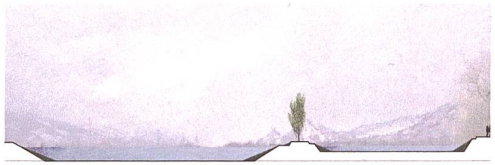
Anlage eines ausgedehnten Naturgebietes mit Promenaden und Freizeitflächen in einem aufgeweiteten Hochwasserbett durch neue, terrassenförmig gebaute Uferanlagen.

Seraina Burger, Thomas Juon

Linear connectivity





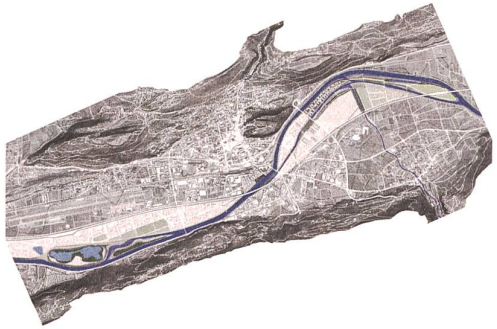


Projet de rétablissement de continuités physiques et écologiques par le développement de «rubans» étirés le long du fleuve recevant tour à tour végétation, liaisons douces, plantations urbaines et végétation extensive.

Wiederherstellung physischer und ökologischer Kontinuitäten durch die Anlage von topographischen «Bändern» entlang des Flusses: Flexibilität und Diversität erlauben ein breites Nutzungsspektrum.

Sandra Mosbacher, Jasna Strukelj

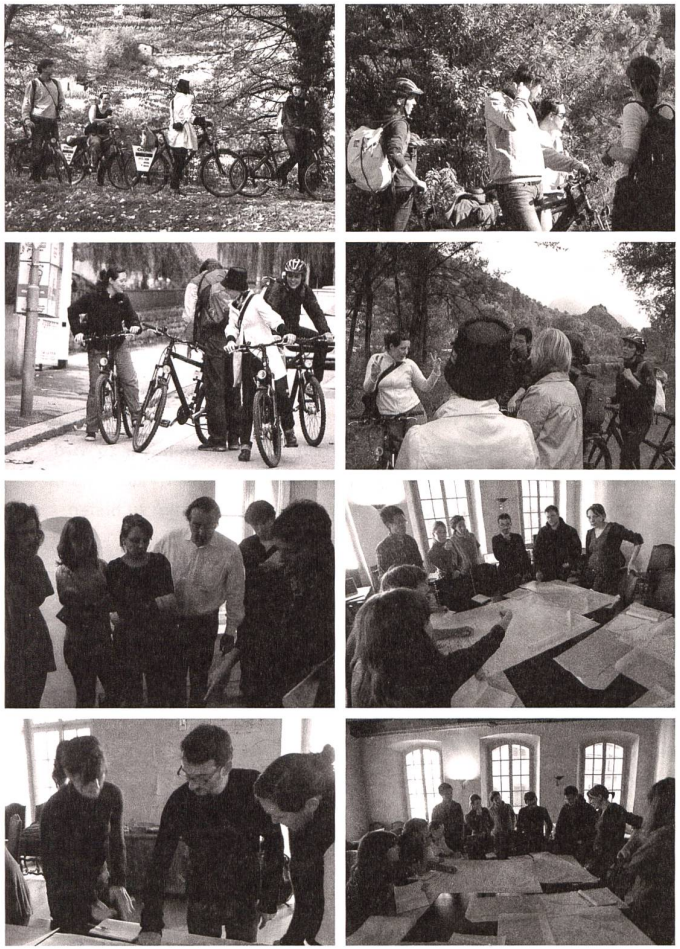
Netscaping



Stratégie différenciée proposant deux îles étirées à l'amont de Sion, l'une urbaine l'autre naturelle, l'élargissement du fleuve en partie centrale et la restructuration d'une vaste zone de loisirs partiellement inondable en aval.

Vorschlag für zwei Inseln flussaufwärts von Sitten, eine mit urbanem, die andere mit natürlichem Charakter. Flussaufweitung im Stadtzentrum und Neugestaltung eines grosszügigen Überflutungsbereichs bei les Îles.

David Ritz, Samuel Tobler



CONCEPT ET STRATÉGIE
KONZEPT UND STRATEGIE

Amener la ville au fleuve / Wie man die Stadt zum Fluss bringt

L'eau comme espace public / Wasser als öffentlicher Raum

Perspectives urbaines / Städtische Perspektiven

Liaisons et continuités / Verbindungen und Kontinuitäten

Atelier séminaire octobre 2009 à janvier 2010 /
Wahlfacharbeit Oktober 2009 bis Januar 2010

Prof. Christophe Girot
Isabelle Duner, Frédéric Rossano

En collaboration avec le / in Zusammenarbeit mit dem
Landscape Visualization and Modeling Lab:
Alexandre Kapellos, James Melsom

Experts / Experten:
Nathalie Luyet Girardet, Damien Gross,
Nicolas Mettan, Didier Tille

Étudiants / Studierende:
Nicole Ineichen
Natalie Körner
Henry Lee
Ellen Leuenberger
Caroline Mathis
Kerstin Pulss
David Rademacher
Anne Röhl
Nina Täschler

SION-SUR-RHÔNE: AMENER LA VILLE AU FLEUVE

La ville de Sion a connu de grandes étapes de développement, et chaque extension s'est accompagnée de la création de nouveaux espaces publics majeurs. Ces espaces ont constitué chacun à la fois les lieux centraux rassemblant commerce, échange et gouvernement, et des liaisons qui ont donné à la ville cohérence et continuité. Pour la ville médiévale, c'est le Grand Pont qui constituait le cœur de la cité adossée à ses deux collines et protégée par ses remparts. La disparition de ceux-ci au XIXe siècle a vu la création de nouveaux espaces majeurs: la place du Midi au sud, la Place de la Planta à l'ouest. Avec l'arrivée du train à Sion, en 1860, un nouvel axe urbain est tendu de la Place de la Planta jusqu'aux rails avec la nouvelle avenue de la Gare, aujourd'hui un axe commerçant principal.

La ville a depuis cette époque plus que quadruplé de surface, sans qu'un espace majeur ne vienne mettre en relation les nouveaux quartiers construits au sud de la voie ferrée et sur l'autre rive du fleuve avec la vieille ville. Les espaces urbanisés en rive gauche du Rhône représentent une surface équivalente à ceux situés en rive droite, mais là point de place, de promenade ou d'esplanade qui rassemble et relie centre historique et nouveaux quartiers.

Le projet «Rhône III», telle qu'est couramment abrégée la Troisième correction du Rhône, offre l'occasion historique de tisser des liens entre les siècles, entre ville médiévale, moderne et contemporaine. Seules les berges du Rhône peuvent en effet apporter la continuité et les espaces partagés nécessaires au Sion d'aujourd'hui, qui s'étend de la route d'Hérens à la rue Traversière.

L'atelier propose ainsi d'associer au projet «Rhône III» un projet «Sion III». L'enjeu de ce projet double est de saisir l'occasion de la nécessaire reconfiguration du fleuve pour faire du Rhône un espace public partagé, porteur de nouvelles pratiques, de nouvelles continuités transversales et longitudinales, et de nouveaux potentiels de développement dont la ville a aujourd'hui besoin pour jouer pleinement son rôle de capitale régionale, contenir l'étalement urbain et offrir un cadre de vie attrayant à ses habitants actuels et futurs.

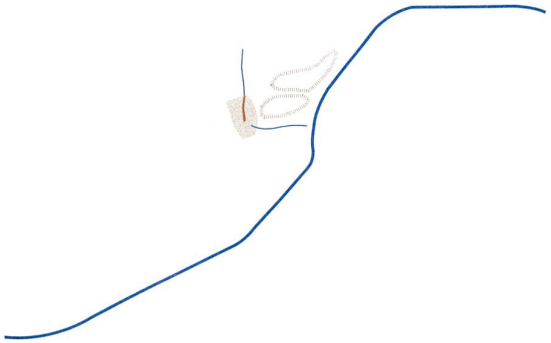
SION-SUR-RHÔNE: WIE MAN DIE STADT ZUM FLUSS BRINGT

Sitten hat sich in der Vergangenheit in grossen Schritten weiterentwickelt. Jede Erweiterung der Stadt ging mit der Schaffung neuer öffentlicher Räume einher. Diese wurden immer zu zentralen Orten, an denen sich der Handel und die lokale Regierung ansiedelten. Durch ihre verbindende Funktion geben sie der Stadt Zusammenhalt und Kontinuität.

Im Mittelalter war die Grand Pont am Fusse der beiden Hügel der Mittelpunkt Sittens. Als im 19. Jahrhundert zusammen mit der Brücke auch die ringförmige Stadtbefestigung verschwand, entwickelten sich mit dem Place du Midi im Süden und dem Place de la Planta im Westen neue wichtige öffentliche Räume. Mit der Anbindung Sittens im Jahre 1860 an das Eisenbahnnetz und dem Bau des Bahnhofs entstand mit der bis zur Place de la Planta reichenden Avenue de la Gare eine neue Verbindung, die bis heute eine wichtige Handelsachse ist.

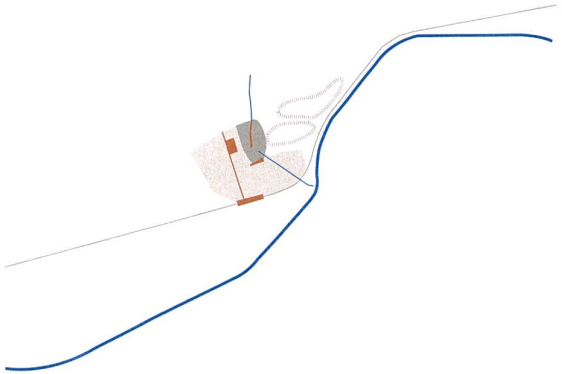
Die Fläche, die die Stadt einnimmt, hat sich seitdem mehr als vervierfacht. Jedoch gibt es keinen öffentlichen Raum, der die neuen Stadtviertel südlich der Bahntrasse und auf der gegenüber liegenden Flussseite mit der Altstadt vernetzt. Der urbanisierte Raum linksseitig der Rhone entspricht flächenmässig dem auf der rechten Flussseite. Auch hier fehlt eine Verbindung der Neubauviertel mit dem historischen Stadtkern in Form von Plätzen oder Promenaden.

Das Projekt «Rhone III», wie die Dritte Rhonekorrektion landläufig genannt wird, bietet die einmalige Chance, eine Verbindung zwischen den Jahrhunderten – zwischen der historischen Altstadt, der Stadterweiterung des 19.Jahrhunderts und der heutigen Stadt – zu schaffen. Nur entlang des Rhoneufers kann das Sitten von heute, das sich von der Route d'Hérens bis zur Rue Traversière erstreckt, den benötigten öffentlichen Raum erhalten.
Die Teilnehmer des Workshops schlagen daher vor, das Projekt «Rhone III» mit einem «Sitten III» genannten Projekt zu koppeln. Ein solches Doppelprojekt ist deshalb so bedeutend, da es die Chance eröffnet, die Rhone durch die notwendige Neugestaltung des Flussbetts zu einem öffentlichen Raum zu entwickeln. Mit der Schaffung eines öffentlichen Raums am Ufer der Rhone bietet sich die Gelegenheit, neue Kontinuitäten in Längs- und Querrichtung zu schaffen und neue Entwicklungspotentiale auszuschöpfen. Letzteres ist unerlässlich, damit Sitten seine Funktion als Kantonshauptstadt erfüllen und eine zukünftige Ausdehnung der Stadt gelingen kann. Nur so wird sie in der Lage sein, ihren Einwohnern jetzt und in Zukunft einen attraktiven Lebensraum zu bieten.



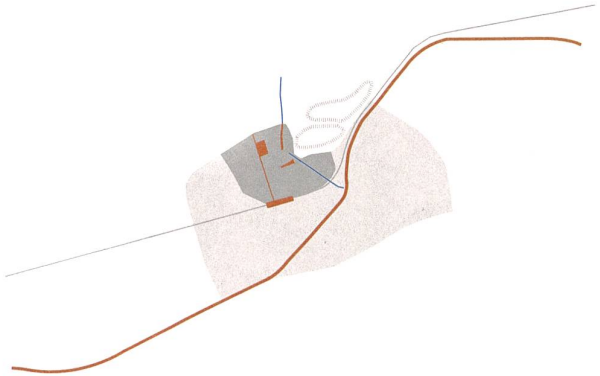
Sion I: la ville fortifiée et la Rue du Grand Pont

Sion I: Die befestigte Stadt und die Strasse Grand Pont



Sion II: au delà des fortifications, l'arrivée du rail, de nouveaux espaces fédérateurs

Sion II: Stadtentwicklung ausserhalb des Befestigungsrings, Anschluss an das Eisenbahnnetz und neue öffentliche Räume



Sion III: le Rhône comme espace public

Sion III: die Rhone als öffentlicher Raum

L'EAU COMME ESPACE PUBLIC

Canevas d'espaces publics

Netz öffentlicher Flächen

Si le projet Sion-sur-Rhône naît de la nécessité de répondre au défi hydrologique posé par les variations du fleuve, la proposition issue des ateliers de projet intègre étroitement dynamiques naturelles et territoriales. Les objectifs associent ainsi plusieurs questionnements:

- comprendre la dynamique du fleuve et de ses affluents, notamment en terme d'érosion, de sédimentation et de fluctuation, et adapter le cours du Rhône pour qu'il soit à même de recevoir les débits estimés en cas de crues;
- rechercher des solutions spatiales qui limitent les déplacements de matériaux et tiennent compte de l'économie générale du projet;
- tenir compte de la nature, de la structure et des potentialités des territoires traversés, dans la recherches de solutions qui leur assure une protection adaptée et favorise leur développement;
- définir la place du fleuve dans l'identité et le développement présents et futurs de la ville de Sion.

La réponse apportée vise généralement à augmenter la capacité du fleuve par des interventions différenciées selon la configuration des berges, et selon les différentes situations urbaines, hydrographiques et topographiques observées. Les interventions proposées sont ainsi adaptées à chaque situation spécifique et viennent renforcer l'identité de chaque section du Rhône:

- extension des espaces de nature et de loisir en amont et en aval de Sion par le déplacement et l'extension des digues,
- création de nouveaux quais publics générant des développements urbains volontaires en partie centrale,
- élargissement et étagement de la digue à Vissigen offrant une large promenade fluviale, promenade complétée par la requalification du canal de Vissigen comme axe central du quartier.

À l'échelle de la ville, la cohérence de ces approches locales est assurée par la continuité retrouvée des cheminements le long du fleuve, celui-ci devenant la colonne vertébrale d'un réseau continu d'espaces publics. Le Rhône forme ainsi un nouveau facteur de cohésion, à la fois physiquement, dans les déplacements et les liaisons développés, et dans les esprits. La ville aux deux rochers s'enrichit ainsi d'un nouveau visage fluvial, revendiquant à la fois sa cohérence spatiale et la diversité de ses quartiers et de ses paysages.

Plan d'ensemble

Gesamtübersicht

promenade fluviale / Uferpromenade

espaces publics / öffentlicher Raum

espaces de détente - sport - loisirs / Landwirtschaft - Sport - Freizeit

aire urbaine / Stadtgebiet

zone centre / Zentrumszone

WASSER ALS ÖFFENTLICHER RAUM

Das Sittener Projekt der Rhonekorrektion ist eine Antwort auf die dringlichen Probleme, die sich durch den fehlenden Hochwasserschutz stellen. Das Ergebnis der Studie berücksichtigt sowohl die Dynamik der Natur als auch die des Terrains. Der Vorschlag verbindet unterschiedliche Fragestellungen:

- das Verständnis der Dynamik des Flusses und seiner Nebenflüsse, besonders in Bezug auf Erosion, Sedimentation und Wasserstandsschwankungen und eine Umgestaltung des Flusslaufs zur Entlastung von Hochwasserspitzen;
- die Suche nach räumlichen Lösungen mit möglichst geringer Materialbewegung unter Berücksichtigung der finanziellen Möglichkeiten des Projekts;
- eine Berücksichtigung der Natur, der Struktur und der Potentiale der von der Rhone durchquerten Gebiete bei der Suche nach Lösungen für einen Hochwasserschutz, der an die örtlichen Gegebenheiten angepasst ist, mit dem Ziel, die Entwicklung dieser Gebiete zu fördern;
- die Definition der Rolle, die der Fluss in der Identität der Stadt Sitten jetzt und in der Zukunft spielen soll.

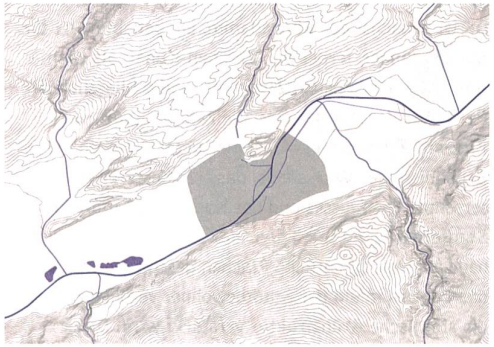
Grundsätzlich wird eine Erweiterung des Flussbetts angestrebt. Hierfür werden verschiedene Massnahmen vorgeschlagen, die, je nach Bauweise der Uferabschnitte und entsprechend der verschiedenen urbanen, hydrologischen und topographischen Gegebenheiten, variieren. Sie sind an die einzelnen Situationen angepasst und verstärken so die Identität der jeweiligen Flussabschnitte. Zu den Vorschlägen zählen:

- die Ausweitung von Natur- und Freizeitflächen flussauf- und -abwärts der Stadt durch die Verlegung und Ausweitung der Uferanlagen,
- der Bau neuer öffentlicher Quaianlagen und damit die Förderung einer aktiven Stadtentwicklung an zentraler Stelle,
- die Verbreiterung und terrassenförmige Gestaltung des Damms bei Vissigen und der dadurch entstandenen Uferpromenade sowie
- die Nutzung des Vissigen-Kanals als zentrale Achse des Wohnviertels.

Die Lösungsansätze gewährleisten für die Stadt eine wieder gewonnene Kontinuität der Uferwege. Der Fluss wird so zum Rückgrat eines Netzes öffentlicher Räume und erhält dadurch eine neue verbindende Funktion – sowohl, wenn es um die baulichen Veränderungen und die geschaffenen Verbindungen geht, als auch in den Köpfen der Bewohner. Die Rhone erhält so ein neues Gesicht und sowohl die räumliche Einheit als auch der individuelle Charakter der Stadtviertel und der Landschaft der Rhoneebene bleiben gewahrt.

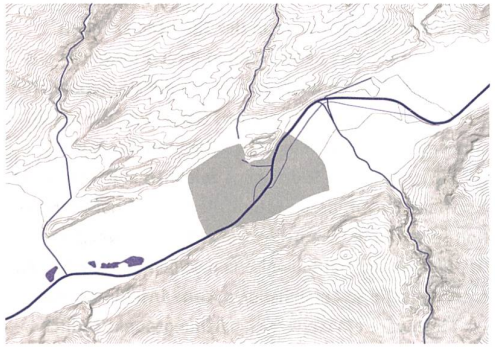
Materiaux déplacés: extraction en brun, apports en vert

Materialverschiebungen: Abtragung (braun), Aufschüttung (grün)



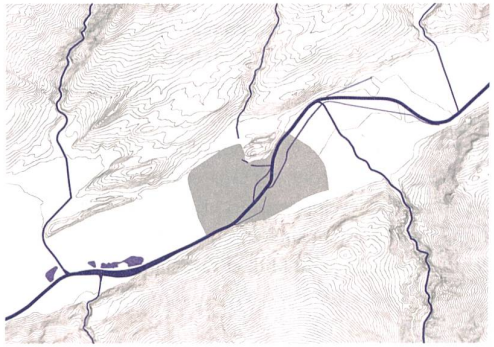
Basses eaux

Niedrigwasserstand



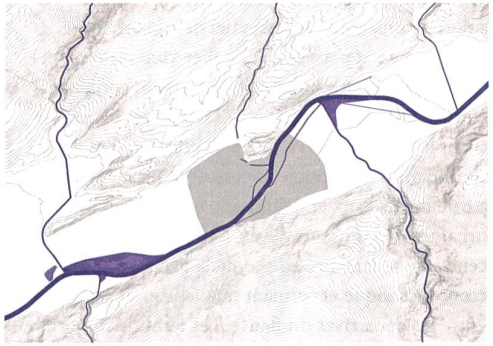
Niveau moyen

Normalwasserstand



Hautes eaux

Hochwasserstand



Scenario de crue

Hochwasserszenario

PERSPECTIVES URBAINES

La Troisième Correction du Rhône revêt un enjeu particulier pour la ville de Sion. Initialement implantée sur un promontoire naturel à l'abri des crues, la ville s'est depuis les années 1950 largement et rapidement étalée dans la vallée, sur des terrains bas et souvent inondables, jusqu'au pied des digues retenant les eaux du fleuve. Ces nouveaux quartiers disparates, peu denses et souvent monofonctionnels peinent cependant à s'intégrer à un ensemble urbain, à la fois par le manque de liaisons vers le centre-ville et l'absence d'espaces publics fédérateurs. Leur situation est aujourd'hui paradoxale: situés le long d'un fleuve majestueux, ces espaces ont souvent pour horizon le flanc extérieur de la digue, et pour rapport à l'eau la crainte de l'inondation. L'enjeu sécuritaire de la correction du Rhône est ici doublé d'un enjeu qualitatif – quelle identité et quel cadre de vie pour les quartiers de plaine, et d'un enjeu quantitatif – quelles perspectives de développement urbain pour une commune dynamique qui a déjà « consommé » l'essentiel de son territoire. Les réponses apportées par l'atelier vont clairement dans le sens d'un développement urbain compact et qualitatif, dont la Troisième Correction du Rhône serait le moteur. En rive nord, la création d'un bras secondaire est proposée, délestant le Rhône d'une partie de ses eaux et délimitant les contours d'une île urbaine en position centrale. Cette île forme ainsi une centralité secondaire au sud de la gare, complétant le cœur historique et formant une liaison urbaine forte entre les deux rives du fleuve. Les terrains aujourd'hui faiblement bâtis, malgré leur situation privilégiée entre fleuve et gare, voient se développer une nouvelle structure urbaine composée de rues, places, quai et promenades, permettant la construction d'un quartier dense et mixte pouvant accueillir logements, activités, commerce et équipements publics. Le canevas d'espaces publics proposé crée également de nouvelles liaisons entre les espaces publics majeurs existants en rive nord (place de la Gare, place du Midi, rue du Grand Pont) et la rive sud du Rhône, grâce à l'aménagement de quais publics continus, qui rétablissent les liaisons longitudinales, et la création de nouvelles liaisons transversales traversant l'Île et joignant les quartiers aujourd'hui isolés par le Rhône. Les quartiers situés au sud du Rhône profitent également de la dynamique apportée par la reconfiguration du fleuve. Le quartier de Vissigen forme un ensemble urbain dense, mais encore monofonctionnel et manquant d'espaces publics qualitatifs et structurants. Le projet s'appuie sur les trois axes principaux du quartier pour y introduire de nouvelles qualités et liaisons: la digue du Rhône, espace privilégié de promenade, le Canal de Vissigen, axe majeur porteur d'une nouvelle centralité, et le parc couvrant l'A9, reliant espaces de sport et de loisirs. Là aussi, les réponses apportées montrent que la sécurisation du fleuve et du canal peut être moteur de requalification urbaine, en créant des espaces publics fédérateurs, en améliorant le cadre de vie, en renforçant et développant la végétation des berges. À leur tour, ces espaces peuvent entraîner de nouveaux développements urbains – densification, diversification, animation, comme l'ont fait en leur temps la Place du Midi et l'avenue de la Gare.

PERSPEKTIVEN FÜR DIE STADT

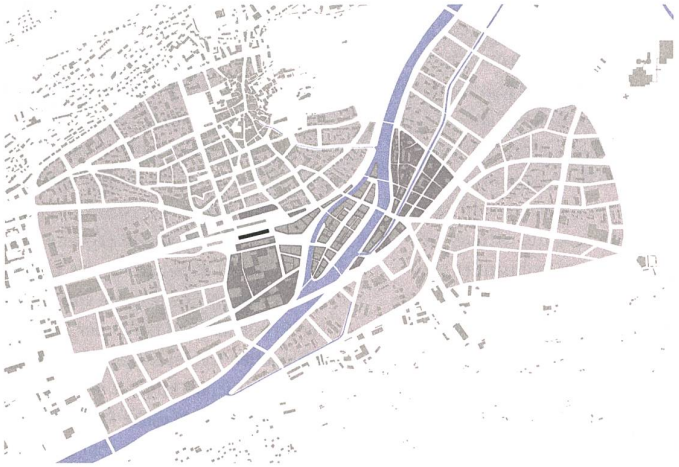
Die Dritte Rhonekorrektion ist für Sitten eine besondere Herausforderung. Ursprünglich auf einem Felsvorsprung errichtet und daher vor dem Hochwasser geschützt, hat sich die Stadt seit den 1950er Jahren schnell und grossflächig bis kurz vor die Dämme auf ein niedrig gelegenes und damit überschwemmungsgefährdetes Gebiet in der Talebene ausgedehnt. Diese eher dünn besiedelten und oft monofunktionalen Stadtviertel bemühen sich bisher ohne grossen Erfolg um den Anschluss an das Ballungsgebiet. Dies liegt zum einen an fehlenden Verbindungen zum Stadtzentrum und zum anderen am Mangel zentraler öffentlicher Räume. Die Lage dieser Quartiere ist paradox: Auch wenn der Fluss in Reichweite liegt, blicken die Bewohner oft nur auf die Aussenflanke des ihn begleitenden Damms. Und wenn sie an das Wasser denken, dann wohl eher mit der Angst vor Überschwemmungen im Hinterkopf. Im Rahmen der Rhonekorrektion gesellen sich zum Thema des Hochwasserschutzes qualitative, aber auch quantitative Aspekte: So geht es zum einen darum, welche neuen Funktionen die Quartiere in der Talebene erhalten sollen und wie das Lebensumfeld ihrer Einwohner aussehen soll. Zum anderen geht es um die städtebauliche Entwicklung einer dynamischen Gemeinde, die bereits den Grossteil ihres Gebietes «aufgebraucht» hat.
Die Ergebnisse des Workshops zeichnen eine kompakte Entwicklung vor, deren Motor die Dritte Rhonekorrektion sein könnte. Ein neuer Nebenarm am Nordufer des Flusses soll ihn teilweise von seinen Wassermassen entlasten. Die so entstehende urbane Insel in zentraler Lage wäre ein weiterer Anziehungspunkt südlich des Bahnhofs. Sie würde den historischen Stadtkern ergänzen und eine urbane Schnittstelle zwischen beiden Ufern bilden. In den heute trotz ihrer privilegierten Lage schwach bebauten Gebieten zwischen Fluss und Bahnhof entsteht so allmählich eine neue urbane Struktur aus Strassen, Plätzen, Uferanlagen und Promenaden. Diese Struktur könnte die Entstehung eines dichten und gemischt genutzten Stadtviertels begünstigen. Mit dem vorgeschlagenen Netz öffentlich nutzbarer Flächen lassen sich die wichtigsten öffentlichen Räume Place de la Gare, Place du Midi und Rue du Grand Pont auf der nördlichen Flussseite mit jenen am südlichen Ufer verbinden. Durchgehende öffentliche Uferanlagen stellen alte Längsverbindungen wieder her und schaffen neue Querverbindungen durch Les Iles zu den Stadtvierteln, die heute von der Rhone isoliert sind. Auch die südlich der Rhone gelegenen Stadtviertel profitieren von der neuen Dynamik, die sich durch die Umgestaltung des Flusslaufs ergibt – so das Quartier Vissigen, das zwar eine dichte urbane Einheit bildet, bislang jedoch monofunktional und ohne qualitativ strukturierte öffentliche Flächen. Das Projekt stützt sich auf die drei Hauptachsen des Viertels, um dort neue Eigenschaften und Verbindungen einzubringen: Da ist zunächst der Rhonedamm, ein beliebter Ort für Spaziergänger, ferner der Vissigen-Kanal, als wichtigster Ort eines neuen Zentrums, und schliesslich der Park über der A9, der eine Vielzahl an Sport- und Freizeitflächen bietet. Auch hier unterstreichen die Ergebnisse des Workshops, dass ein besserer Hochwasserschutz des Flusses und des Kanals ein Motor für eine Stadterneuerung sein kann. Vor allem, wenn dadurch neue zentrale öffentliche Flächen geschaffen werden, das Lebensumfeld der Stadtbewohner verbessert, und die städtische Grünstruktur verstärkt wird. Diese Flächen wiederum können – wie seinerzeit der Place du Midi und die Avenue de la Gare – gleichzeitig für neue urbane Entwicklungen, für Verdichtung sowie Diversifikation und eine Belebung der Stadt sorgen.

Réseau d'espaces publics proposés: continuités majeures le long du fleuve et nouveaux liens transversaux

Vorgeschalgene öffentliche Räume: Wichtige Kontinuitäten entlang des Flusses und neue Querverbindungen

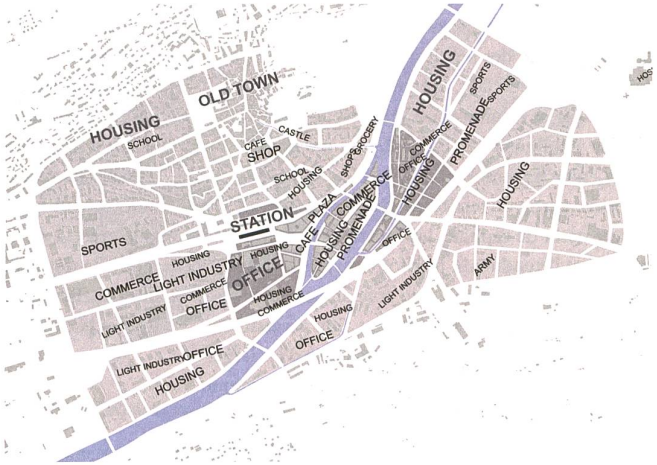
Structure urbaine: un canevas spatial pour une ville compacte et cohérente

Urbane Struktur: Flächennetz für eine kompakte und kohärente Stadtstruktur



Orientions programmatiques: un potentiel de densification et de diversification à proximité du centre actuel, de la gare et du Rhône

Programm: Potential von städtischer Verdichtung und programmatischer Diversifizierung in der Nähe des heutigen Stadtzentrums, Bahnhof und Rhone

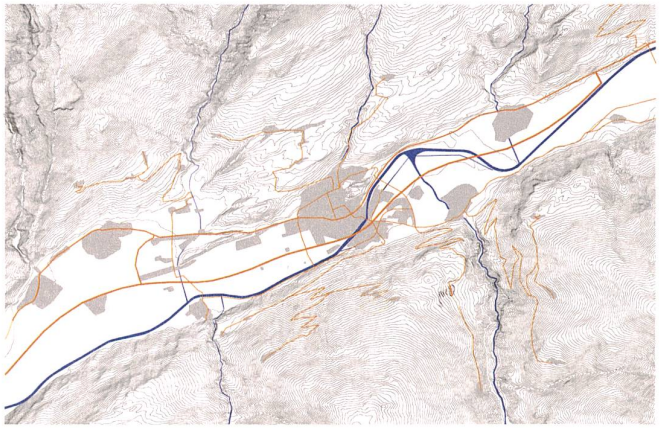


LIAISONS ET CONTINUITÉS

Sion, capitale cantonale, rassemble les institutions communes à tous les habitants du Valais. La ville accueille également un grand nombre de services et équipements utilisés par un public dépassant largement la population communale.
La structure urbaine du Valais est par ailleurs extrêmement déterminée par sa topographie. On peut sans trop caricaturer y distinguer trois paysages habités. En vallée, villes et villages forment un territoire urbain étendu le long du Rhône, qui concentre l'essentiel de la population, des équipements, des services et de l'industrie valaisanne. Le long de ce couloir naturel, les contreforts des chaînes montagneuses abritent une agriculture viticole active et réputée, ainsi qu'un habitat peut dense formant souvent une périphérie résidentielle privilégiée sur les versants exposés au sud. Enfin, de nombreux villages s'égrènent dans les montagnes, souvent imperceptibles depuis la vallée.
Comme le montre la carte page 14, vallées et coteaux ont subi une forte extension urbaine durant les cinquante dernières années, tandis que le développement des territoires de montagne restait limité. Cependant, même si leur poids démographique et économique a relativement diminué, la viabilité et l'accessibilité des ces espaces reste un enjeu essentiel pour le Valais, composée en majeure partie de territoires de montagne.
Pour son statut de capitale, les fonctions qu'elle concentre et l'étendue du territoire qu'elle sert, la ville de Sion joue donc un rôle crucial dans la vie du canton, et ce à plusieurs échelles. Son accessibilité conditionne indirectement la viabilité d'un large espace habité, de même que son activité économique propre dépend de ce territoire. Le projet proposé prend acte de cet état de fait, tout en questionnant le fonctionnement actuel de la ville. La voiture semble avoir été jusqu'à aujourd'hui le mode de déplacement privilégié dans les aménagements réalisés, sans que les déplacements alternatifs – piétons, cycles, transports en communs n'aient bénéficié d'investissements comparables. La gare est ainsi peu accessible et tournée entièrement vers le centre historique, alors que la commune s'étend aujourd'hui en grande partie au sud des rails. Les interfaces voitures-bus-train sont peu développées. Tandis que les espaces piétons se multiplient au centre-ville, ramenant calme et douceur de vivre, les quartiers périphériques souffrent d'un réseau piétons et cycles minimal voire inexistant, alors que la relative platitude de la vallée se prête parfaitement aux déplacements des cycles.
Comme le montrent les schémas ci-contre, la correction du Rhône et le projet urbain associé peuvent jouer un rôle déterminant dans ces deux aspects: faciliter l'accès au centre de la ville en étendant celui-ci jusqu'au Rhône, et développer un réseau de liaisons douces dont le Rhône serait la colonne vertébrale. Cette double approche permettrait ainsi d'assurer l'accès au centre pour les riverains lointains par des liaisons intermodales situées à la lisière d'un centre étendu. Elle renforcerait également la cohésion urbaine de la commune, en rapprochant les quartiers périphériques du centre-ville grâce à des liaisons douces, qui offrent un mode de déplacement sain, non polluant et gratuit, améliorant du même coup l'accessibilité pour tous et la qualité du cadre de vie des sudénois.

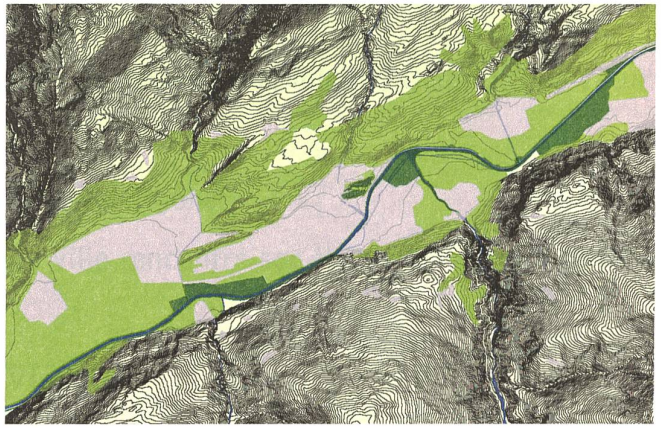
VERBINDUNGEN UND KONTINUITÄTEN

In der Kantonshauptstadt Sitten konzentrieren sich alle wichtigen öffentlichen Institutionen des Wallis. Die Stadt beherbergt zudem eine grosse Anzahl von Ämtern sowie öffentlichen Einrichtungen und Dienstleistungen, die längst nicht nur von der Sittener Bevölkerung genutzt werden. Die Topographie bestimmt entscheidend die urbanen Strukturen im Kanton. Er kann in drei urban sehr unterschiedlich geprägte Landschaften unterteilt werden: In der Talebene bilden die Städte und Dörfer entlang der Rhone ein urbanes Geflecht. Hier konzentrieren sich der grösste Teil der Einwohner, der öffentlichen Einrichtungen, der Dienstleistungsanbieter und der Industrie des gesamten Kantons. Entlang dieses natürlichen Korridors liegen an den daran angrenzenden Südhängen das berühmte Weinanbaugebiet sowie einige grösstenteils privilegierte Villenquartiere. Eine Vielzahl kleinerer Dörfer liegt geschützt in den Bergen und ist vom Tal aus oftmals nicht zu sehen.
Wie auf der Karte auf Seite 14 erkennbar, ist in den Tälern und an den Hängen in den letzten fünfzig Jahren die Urbanisierung stark fortgeschritten, während sich die Berggegenden kaum entwickelt haben. Dennoch: Auch wenn ihr demographisches und ökonomisches Gewicht relativ gesehen abgenommen hat, bleiben die Erschliessung und der Zugang zu ihnen ein wichtiges Thema für den gebirgigen Kanton.
Aufgrund ihres Status als Kantonshauptstadt sowie ihrer Funktionen und der Grösse ihres Einzugsgebietes spielt die Stadt Sitten für das Leben im Kanton Wallis auf mehreren Ebenen eine entscheidende Rolle. Von ihrer Erreichbarkeit hängt der Zugang zu einem grossen besiedelten Gebiet ab. Genauso hängt umgekehrt die wirtschaftliche Tätigkeit der Stadt von diesem Raum ab. Das vorgeschlagene Projekt berücksichtigt diese Zusammenhänge, stellt aber auch in Frage, wie die Stadt im Moment funktioniert. Das Auto scheint bis heute das privilegierte Fortbewegungsmittel zu sein. Fussgänger, Fahrradfahrer oder Nutzer des öffentlichen Nahverkehrs haben bisher kaum von vergleichbaren Investitionen profitiert wie die Autofahrer. So ist beispielsweise der Bahnhof für viele schlecht erreichbar, da er auf die nördlich gelegene Altstadt ausgerichtet ist, während ein Grossteil der Bevölkerung aber auf der Südseite der Gleise wohnt. Auch die Schnittstellen zwischen Auto, Bus und Zug sind wenig entwickelt.
In der Innenstadt vergrössern sich zwar die Fussgängerzonen und verleihen ihr dadurch wieder mehr Ruhe und Attraktivität. Die Vororte jedoch leiden an einem extrem eingeschränkten bis gar nicht vorhandenen Angebot an Fussgänger- und Radwegen, obwohl sich das nahezu flache Tal perfekt für das Radfahren eignet.
Bei einer Zusammenführung des Projekts der Rhonekorrektion und des Stadtprojekts bietet sich die Möglichkeit, durch eine Erweiterung der Stadt in Richtung Fluss auch den Zugang zum Stadtzentrum selbst zu verbessern. Gleiches gilt für die Entwicklung eines Verkehrsnetzes für den Langsamverkehr, dessen Rückgrat die Rhone wäre (siehe auch die nebenstehende Abbildung). Ein Knotenpunkt aller Verkehrsmittel am Rande dieses erweiterten Zentrums würde die Erreichbarkeit des historischen Stadtkerns verbessern. Er könnte so auch zum Impuls für die Integration der Aussenbezirke durch umweltfreundliche Verkehrsmittel werden.



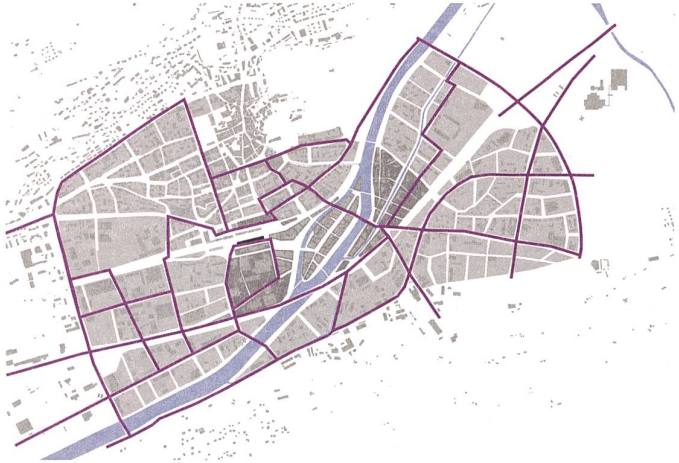
Liaisons entre ville et montagne

Verbindungen zwischen der Stadt und den Bergen



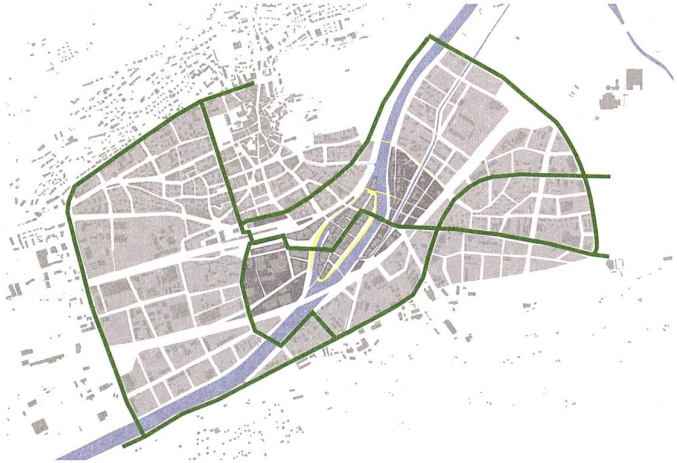
Continuités végétales

Grünräume



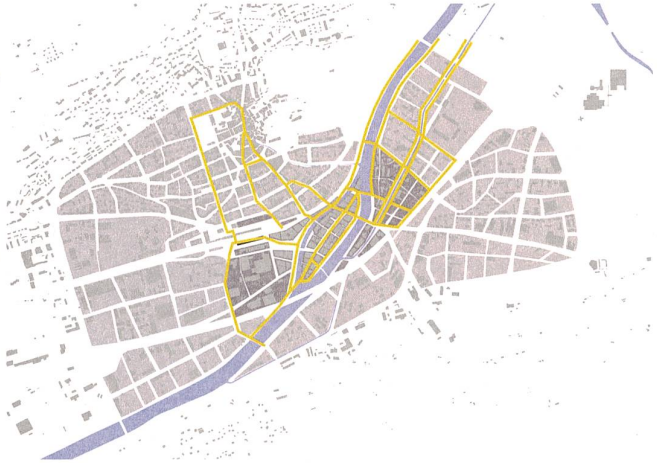
Circulation échelle urbaine

Stadtverkehr



Principe de desserte transport public

Prinzip einer Verkehrsanbindung durch den öffentlichen Verkehr



Canevas d'espaces et liaisons publiques principales

Zusammenhängendes Netz von Ererschliessung und öffentlichen Räumen

PROJET

PROJEKT

Les Îles:

Lieu de nature et de loisirs / Orte für die Natur und die Freizeit

Sion-sur-Rhône:

La ville rencontre son fleuve / Die Stadt trifft auf ihren Fluss

Vissigen:

De rive en rive / Von Ufer zu Ufer

LES ÎLES: LIEU DE NATURE, LIEU DE LOISIRS

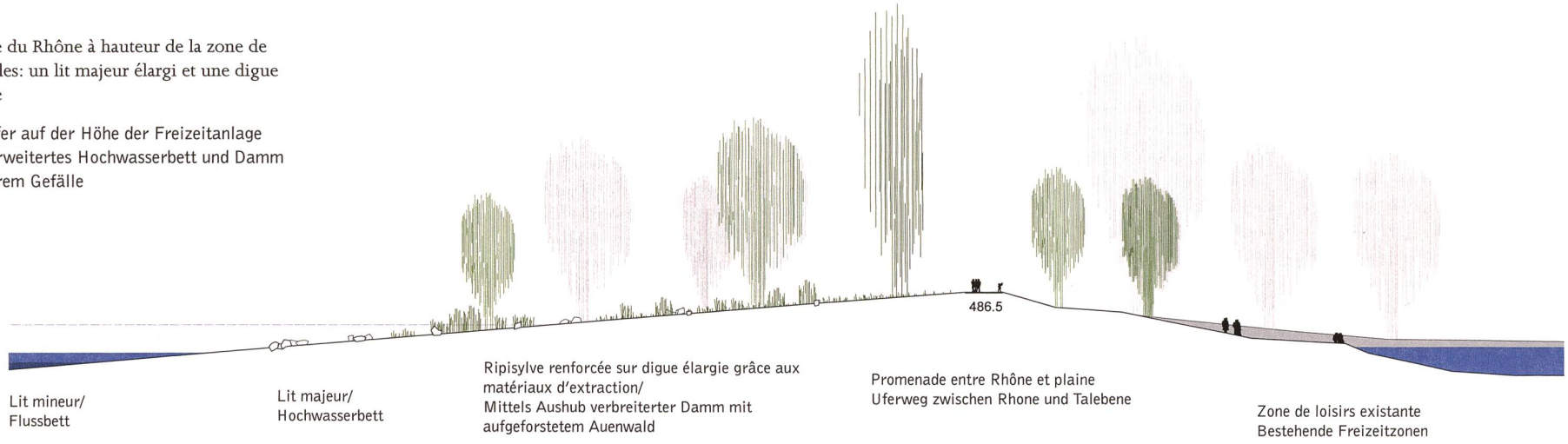
En aval du viaduc, une stratégie «d'étalement» du lit et des berges du fleuve est proposée en rive droite. La digue existante est déplacée vers le nord pour élargir le lit majeur, et son profil élargi également pour créer une nouvelle promenade généreuse sur plusieurs niveaux, qui crée une continuité physique et paysagère d'Aproz aux Îles vers le centre-ville. L'élargissement de la digue permet également l'utilisation des matériaux d'abaissement, et le renforcement de la ripisylve longeant le fleuve.

LES ÎLES: ORTE FÜR DIE NATUR UND FÜR DIE FREIZEIT

Flussabwärts hinter der Autobahnbrücke schlägt das Projekt eine Flussaufweitung und eine Verbreiterung des Hochwasserschutzdamms auf der rechten Rhone-Seite vor. Hierzu soll der existierende Damm nach Norden versetzt und sein Profil mit dem anfallenden Aushubmaterial verbreitert werden. So entsteht eine terrassenförmige, grosszügige Promenade, die Aproz und Les Îles an den Stadtkern anknüpft. Diese Massnahme ermöglicht zudem eine Vergrösserung des den Fluss säumenden Auenwaldes.

Rive droite du Rhône à hauteur de la zone de loisir des Îles: un lit majeur élargi et une digue plus douce

Rechtes Ufer auf der Höhe der Freizeitanlage Les Îles: erweitertes Hochwasserbett und Damm mit sanfterem Gefälle



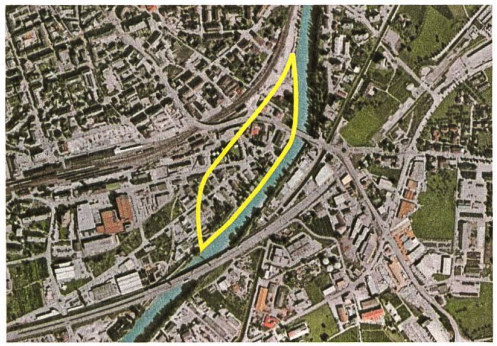
Coupe-perspective: Rive droite du Rhône à hauteur des Îles

Schnittperpektive: Rechtes Ufer auf der Höhe von Les Îles

SION-SUR-RHÔNE: LA VILLE RENCONTRE SON FLEUVE

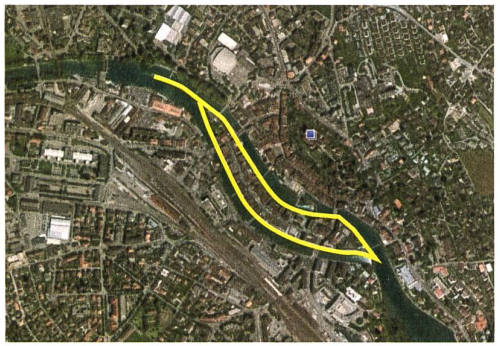
La traversée de Sion en partie centrale – de la nouvelle passerelle piétonne au viaduc autoroutier, forme un passage étroit entre des espaces peu valorisés et très exposés au risque. C'est cependant le lieu de rencontre entre la ville et son fleuve, et un point de passage majeur qui relie Sion à l'espace régional - vallée et montagne. Afin d'associer les enjeux hydrographiques à l'énorme potentiel urbain de ce site, trois dispositifs sont proposés:

- creusement d'un second bras du Rhône qui décharge le bras principal, notamment en cas de crue exceptionnelle, engage un développement urbain volontaire et ambitieux, et constitue un nouvel espace public fédérateur au fil de l'eau, entre ville haute, gare et ville basse;
- par le creusement de ce bras secondaire, création d'une île fluviale qui forme un nouveau quartier dense et urbain en position centrale dans la commune et en liaison directe avec le Rhône;
- l'abaissement local du bras principal et le renforcement des berges en rive droite, assurant la protection contre les crues et l'érosion.



Proposition pour une nouvelle île fluviale à Sion

Vorschlag für eine neue Flussinsel in Sitten



Comparaison avec l'île de Thoune

Vergleich mit der Flussinsel in Thun

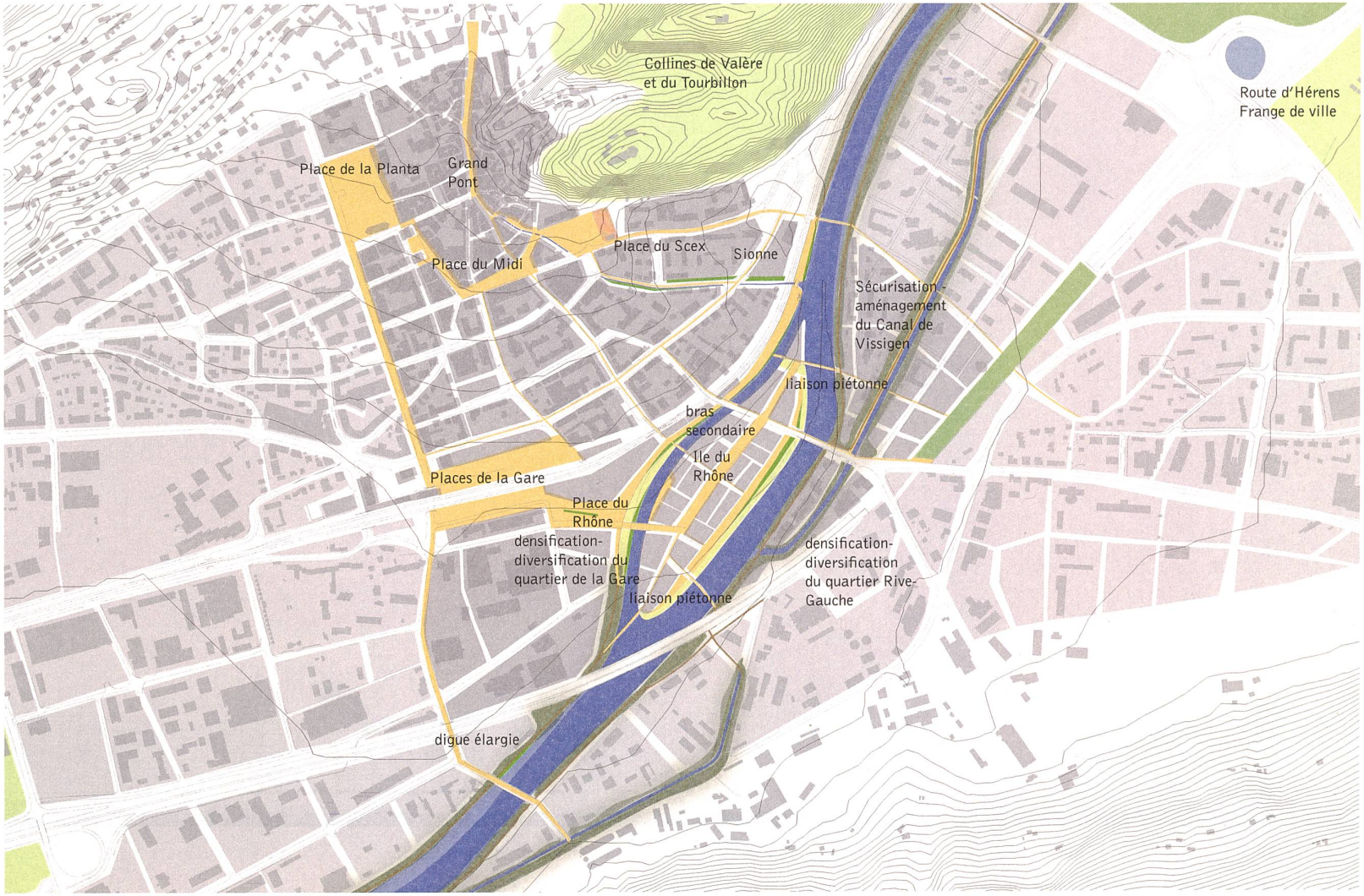
SION-SUR-RHÔNE: DIE STADT TRIFFT AUF IHREN FLUSS

Im zentralen Stadtgebiet, zwischen der nördlich gelegenen Fussgängerpasserelle und der Autobahnbrücke flussabwärts, führt heute ein schmaler Uferweg entlang der Rhone mitten durch wenig beachtete und stark hochwassergefährdete Räume. Städtebaulich ist dieser Uferweg jedoch essentiell: Er ist die Nahtstelle zwischen Stadt und Fluss, zudem ist die schmale Passage eine wichtige Verbindung zum umgebenden Regionalraum. Um die hydrologischen Aspekte mit dem enormen Potential dieses Standorts zu verbinden, werden drei Massnahmen vorgeschlagen:

- Ein neuer Nebenarm soll den Hauptarm besonders bei Hochwasserspitzen entlasten. Durch diesen Vorschlag, der eine ehrgeizige Stadtentwicklung voraussetzt, entsteht mit dem neuen Flussarm ein bedeutendes und verbindendes Element entlang der Rhone zwischen Oberstadt, Bahnhof und Unterstadt;
- Durch die Grabung dieses Nebenarms entsteht eine Flussinsel, mit der die Gemeinde ein neues zentral gelegenes und dicht besiedeltes Quartier mit direkter Verbindung zur Rhone erhält;
- Die lokale Absenkung des Hauptarms und die Verstärkung der Uferanlagen auf der rechten Flussseite bieten einen Schutz vor Hochwasser und Erosion.

Centre-ville
jusqu'au Rhône

Stadtzentrum
an der Rhone



promenade fluviale / Uferpromenade

espaces publics / öffentliche Räume

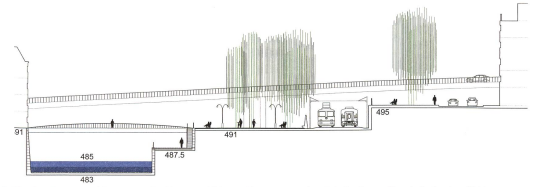
espaces de détente - sport - loisirs /
Landwirtschaft - Sport - Freizeit

aire urbaine / Stadtgebiet

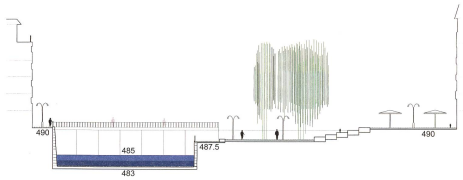
zone centre / Zentrumszone

Sion-sur-Rhône | Design

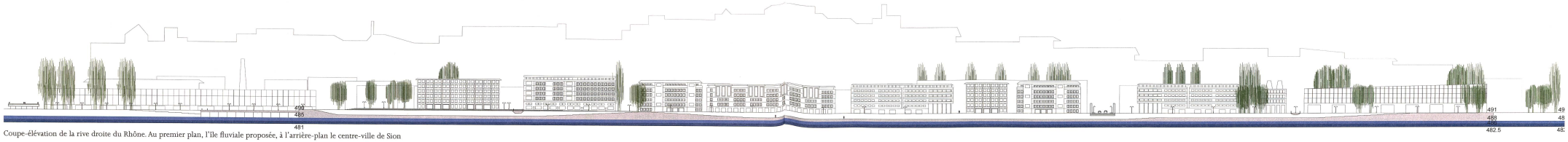
Coupes sur le bras secondaire du Rhone
Schnitt durch den Nebenarm der Rhone



Ile/ Insel | Bras secondaire du Rhône (hautes et basses eaux)/ Nebenarm der Rhone (Hoch- und Niedrigwasserstand) | Quai bas inondable/ Untere Uferanlage mit Überflutungsbereich | Place-promenade sur le quai haut/ Promenaden-Vorplatz auf der oberen Uferanlage | Voie ferrée existante/ Bestehende Bahngleise | Rive droite (centre ville)/ Rechtsufrige Stadtkante (Stadtzentrum)



Ile/ Insel | Bras secondaire du Rhône (hautes et basses eaux)/ Nebenarm der Rhone (Hoch- und Niedrigwasserstand) | Place du Rhône: nouvel espace public majeur au bord de l'eau/ Place du Rhône: neuer öffentlicher Raum am Rhoneufer | Rive droite (centre ville)/ Rechtsufrige Stadtkante (Stadtzentrum)



Coupe-élévation de la rive droite du Rhône. Au premier plan, l'île fluviale proposée, à l'arrière-plan le centre-ville de Sion

Schnitt/Ansicht des rechten Ufers der Rhone mit der vorgeschlagenen Insel im Vordergrund und dem Stadtzentrum im Hintergrund

Sion-sur-Rhône | Design

Coupe-perspective sur le bras secondaire du Rhône.
En rive gauche, l'île fluviale, rive droite la nouvelle Place du Rhône

Schnittperspektive des Nebenarms der Rhone.
Linkes Ufer: die Flussinsel.
Rechtes Ufer: der neue Place du Rhône

Coupe-élévation de la rive droite du second bras du Rhône, le nouveau quai au premier plan, à l'arrière-plan le centre-ville de Sion

Schnitt/Ansicht des rechten Ufers des Nebenarms der Rhone mit der neuen Uferanlage im Vordergrund und dem Stadtzentrum von Sitten im Hintergrund

VISSIGEN: DE RIVE EN RIVE

Rive sud du Rhône entre Borgne et Sionne
Sur ce tronçon étroit bordant des zones densément habitées et particulièrement exposées au risque, deux interventions complémentaires sont proposées:
- l'abaissement local du lit du Rhône, favorisant l'accélération du fleuve;
- l'élargissement du lit majeur en rive gauche, grâce au déplacement de la digue vers le sud. De digue technique, la berge du Rhône devient à la fois quai paysager soulignant un nouveau front urbain, et promenade fluviale étagée en terrasses. La nouvelle digue permet ainsi d'élargir la capacité du fleuve tout en offrant au quartier de Vissigen un nouvel espace public le long du Rhône, relié aux autres quartiers de la ville.

Canal de Vissigen
Le Canal de Vissigen est reconfiguré de façon à prévenir l'inondation du quartier par les eaux du Rhône remontant le canal depuis sa jonction avec le fleuve en aval. Cela implique la surélévation et l'élargissement des digues, qui là encore permet de créer de nouveaux espaces publics - promenades piétonnières, cyclistes, équestres... – et de faire du Canal l'axe fédérateur du quartier.

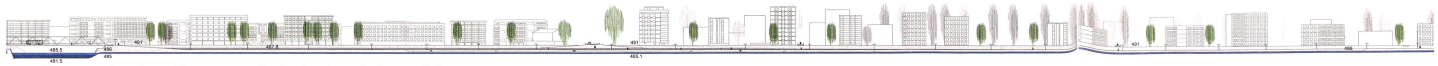
Confluence du Rhône et de la Borgne
La confluence du Rhône et de la Borgne forme aujourd'hui un danger potentiel: l'affluent, canalisé et endigué, déverse ses eaux dans le fleuve, lui-même limité par ses digues, et constitue un facteur de crue en amont du quartier de Vissigen. Afin de faciliter les fluctuations du Rhône et la rencontre des deux cours d'eau, un élargissement est proposé en amont de la confluence. Cet élargissement est matérialisé par un déplacement de la digue sud. Celle-ci est reprofilée, offrant une pente douce le long du Rhône, espace de fluctuation pour le fleuve et extension de la ripisylve.

VISSIGEN: VON UFER ZU UFER

Südliches Rhoneufer zwischen Borgen und Sionne
Für diesen schmalen Abschnitt am Rand der dicht besiedelten und stark hochwassergefährdeten Gebiete werden zwei zusätzliche Massnahmen empfohlen:
- Eine lokale Absenkung des Rhoneflussbetts führt zur Beschleunigung der Fliessgeschwindigkeit des Wassers.
- Der Damm auf der linken Rhone-Seite wird zur Verbreiterung des Hochwasserbetts nach Süden versetzt. Der Rhonedamm wandelt sich so zu einem landschaftlich ansprechenden Uferabschnitt und wird zugleich zum neuen urbanen Tor zur Umgebung. Spaziergängern steht damit eine terrassenförmige Uferpromenade zur Verfügung. Gleichzeitig erhöht der Damm die Kapazität des Flusses. Am Rhoneufer entsteht damit im Quartier Vissigen ein neuer öffentlicher Raum in direkter Nähe zu den übrigen Stadtvierteln.

Der Vissigen-Kanal
Die Neugestaltung des Vissigen-Kanals hat zum Ziel, eine Überschwemmung des Quartiers durch rückgestautes Wasser der Rhone, das vom flussabwärts gelegenen Kreuzungspunkt des Kanals und des Flusses zurückfliesst, zu verhindern. Dies bedeutet auch eine Erhöhung und Verbreiterung der Dämme. Auch hier können so neue öffentliche Räume wie Fussgängerpromenaden, Rad-, Wander- und Reitwege entstehen. Zudem wird der Kanal zu einer zentralen Achse in Vissigen.

Der Zusammenfluss von Rhone und Borgne
Der Zusammenfluss von Rhone und Borgne ist ein kritischer Ort: Beide Wasserläufe werden hier von Dämmen begrenzt, was für das Quartier Vissigen ein erhöhtes Hochwasserrisiko bedeutet. Um Wasserstandsschwankungen der Rhone auszugleichen und den Zusammenfluss beider Wasserläufe zu entlasten, wird flussaufwärts eine Flussbetterweiterung vorgeschlagen. Dazu wird der Süddamm versetzt und mit einem neuen Profil versehen. Der dadurch entstehende sanfte Abhang gibt dem Fluss Raum für Wasserstandsschwankungen und dient zusätzlich der Erweiterung des Auenwaldes.

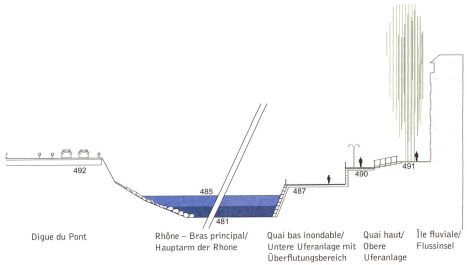


Coupe-élévation: Rive droite du Canal de Vissigen, entre l'embouchure du Canal et la Route d'Hérens

Schnitt/Ansicht: Rechtes Ufer des Vissigen-Kanals zwischen der Einmündung des Kanals und der Route d'Hérens

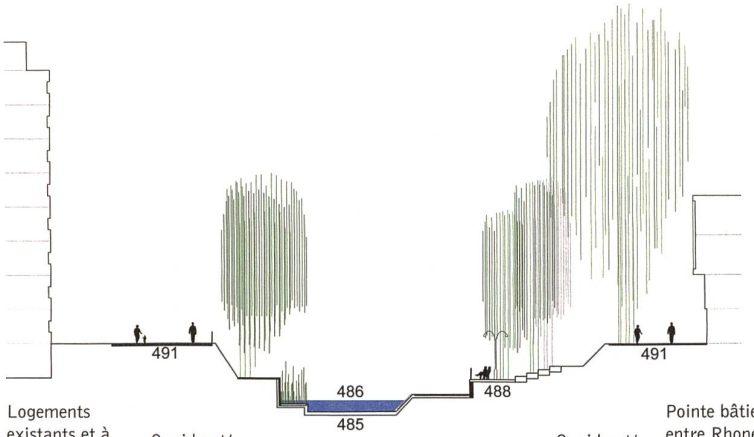
Coupe-perspective: bras principal du Rhône.
En rive gauche, digue rehaussée en terrasses à Vissigen, en rive droite nouveau quartier urbain sur l'île fluviale

Schnittperspektive: Hauptarm der Rhone
Linkes Rhoneufer: Erhöhter und terrassenförmig gebauter Damm in Vissigen. Rechtes Rhoneufer: Neues Stadtviertel auf Flussinsel



Coupe sur le bras principal du Rhône

Schnitt durch den Hauptarm der Rhone



Logements existants et à créer/ Vorhandener und zu bauender Häuserbestand

Quai haut/ Obere Uferanlage

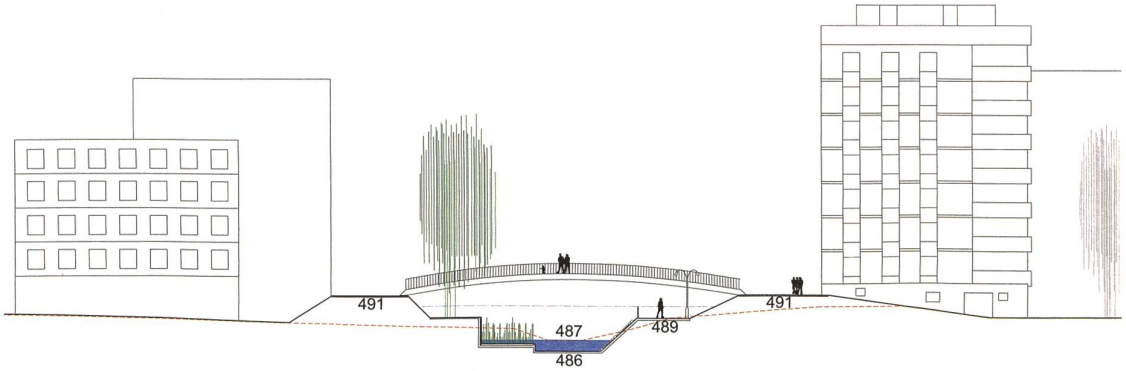
Berges basses inondables: roselière, promenade/ Niedriger Uferbereich mit Überflutungszone: Schilf, Promenade

Quai haut/ Obere Uferanlage

Pointe bâtie entre Rhone et Canal/ Künstlicher Vorsprung zwischen Rhone und Kanal

Canal de Vissigen, près de l'embouchure: des quais rehaussés et une capacité augmentée pour résister aux reflux du Rhône, un profil en terrasses ménageant différents espaces de détente et promenade

Vissigen-Kanal, an der Mündung: erhöhte Dämme und höhere Kapazität als Schutz vor Rückfluss aus der Rhone. Terrassenprofil mit mehreren Erholungs- und Promenadenebenen



Logements existants et à créer le long du Canal/ Am Ufer vorhandener und zu bauender Häuserbestand

Etagement des digues permettant la promenade piétonne, cycle ou équestre, les plantations arborées et la végétation aquatique dans la partie inondable/ Terrassenprofil der Dämme mit Platz für Fußgänger-, Fahrrad- und Reitwege und die Bepflanzung mit Bäumen und Wasserpflanzen im Überflutungsbereich,

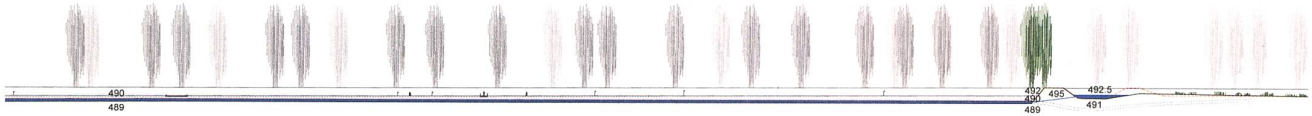
Pentes de raccords au terrain naturel/ Niveauanpassungen auf dem natürlichen Gelände

Canal de Vissigen, partie centrale: digues réhaussées, capacité augmentée, profil aménagé pour faire du Canal une large promenade au cœur du quartier

Vissigen-Kanal, zentraler Abschnitt: erhöhte Dämme, erhöhte Kapazität, umgestaltetes Profil für eine grosszügige Promenade mitten im Stadtviertel

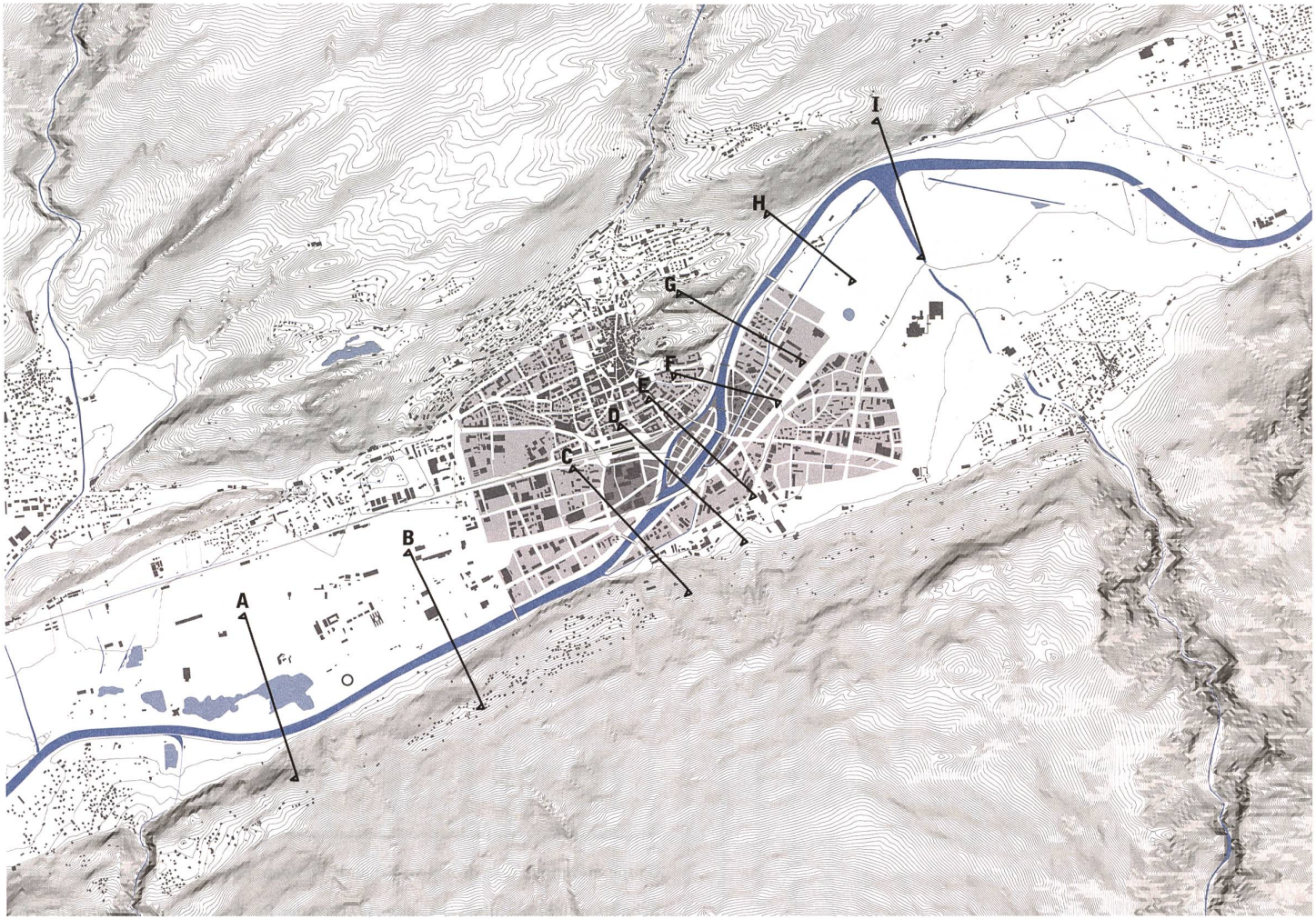
Coupe-perspective: Canal de Vissigen

Schnitt-Perspektive: Vissigen-Kanal



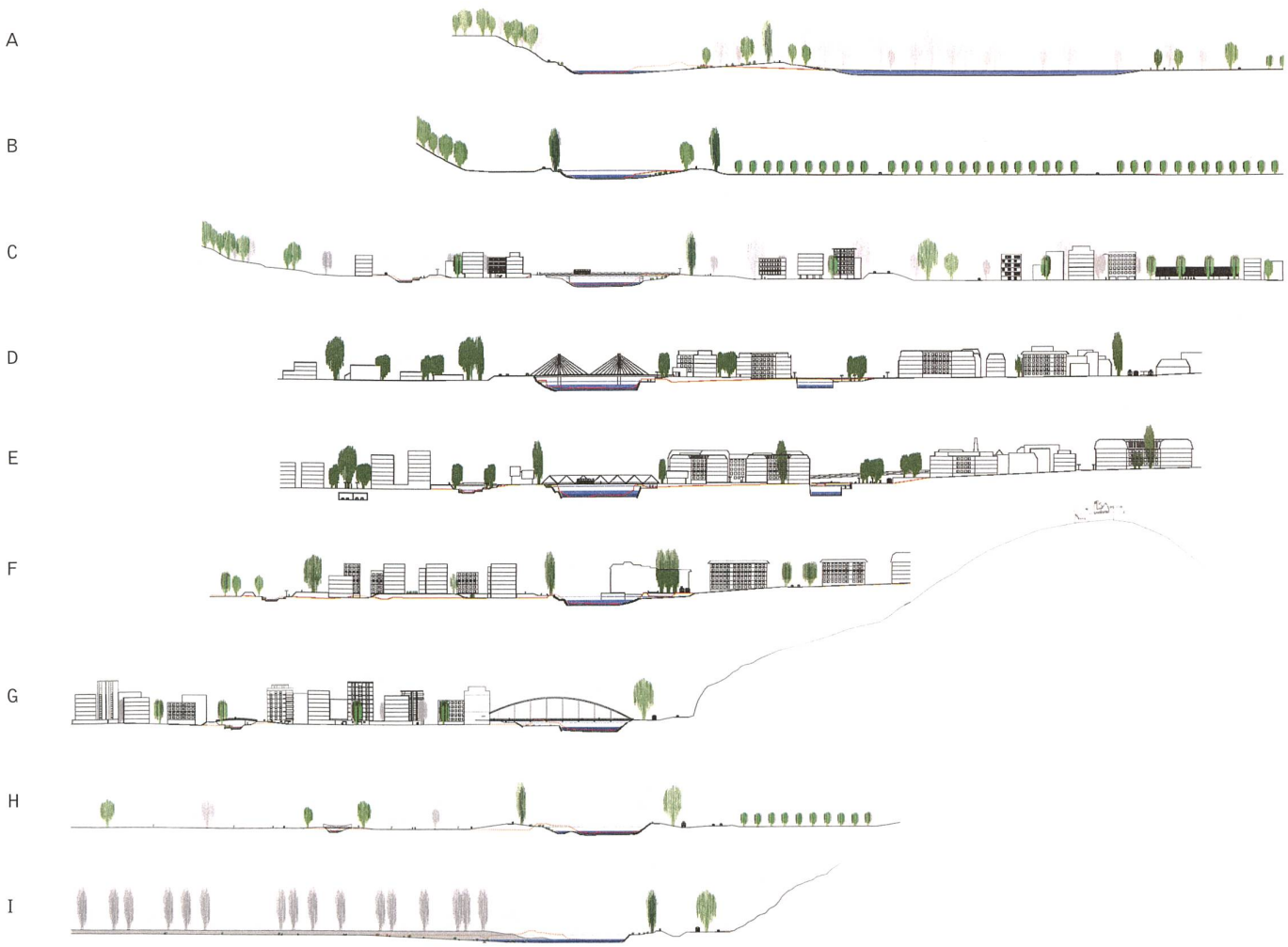
Coupe-élévation: Rive droite du Canal de Vissigen, entre la route d'Hérens et la Borgne

Schnitt/Ansicht: Rechte Kanalseite zwischen der Route d'Hérens und dem Fluss Borgne



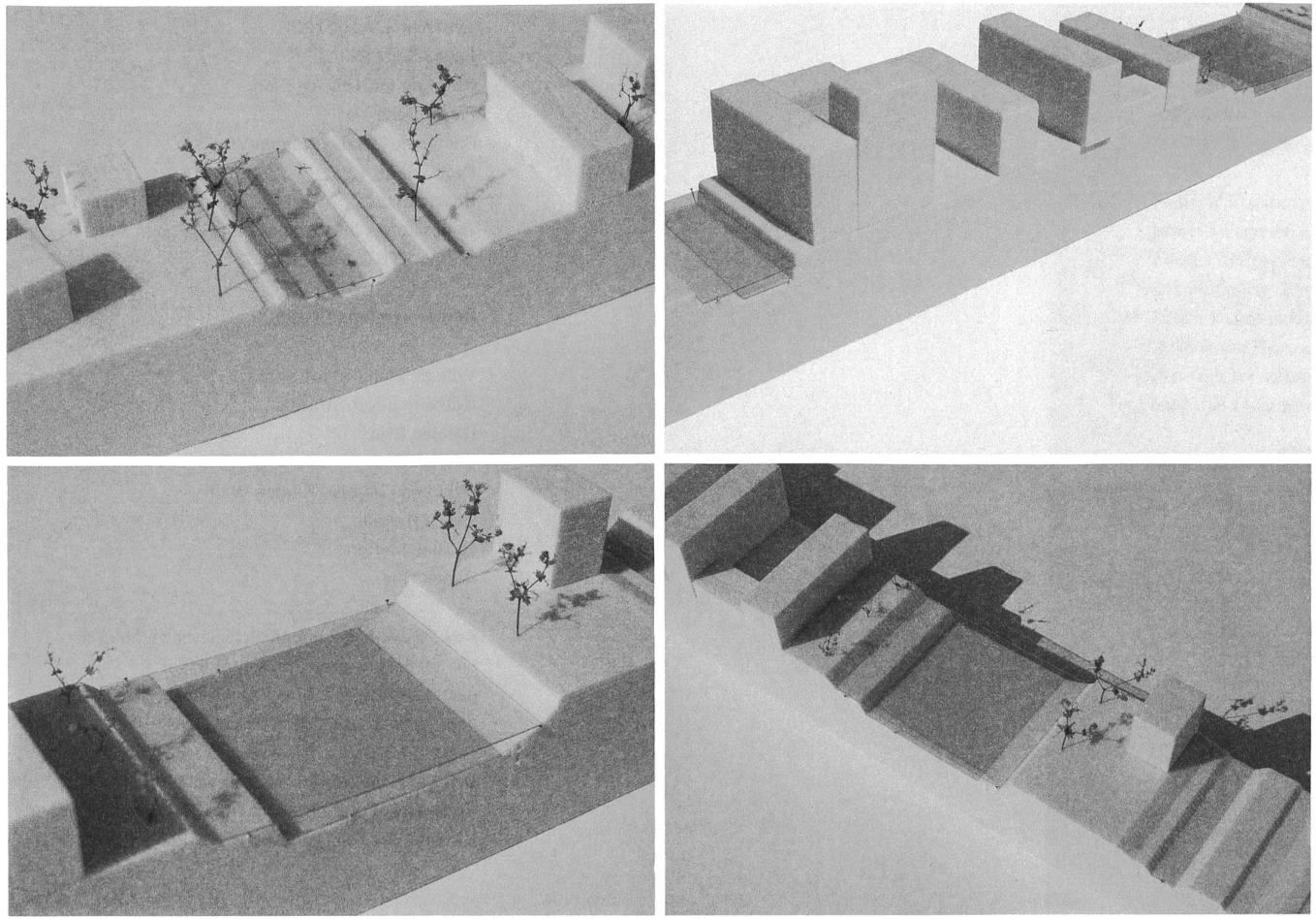
Localisation des coupes

Lokalisierung der Schnitte



Coupes en travers de la vallée du Rhône de Bramois (en bas) à Aproz, regardant vers l'aval

Querschnitte durch das Rhonetal von Bramois (unten)/ bis Aproz (flussabwärts gesehen)



Maquettes d'étude (CNC ETH)

Projektmodelle (CNC ETH)